

DOSSIER DE PRESSE

suzane

TOÏ TOÏ





Chanteuse et danseuse aux textes féministes, Suzane livre des performances scéniques impressionnantes. PHOTO DR

De l'aplomb, de la malice, de la fièvre, un tempérament franc du collier. Suzane, qui se définit sur sa page Instagram comme «*conteuse d'histoires vraies sur fond d'electro*», est une jeune femme emblématique de sa génération. Cette native d'Avignon s'impose déjà par des performances scéniques impressionnantes et semble bien promise à une adhésion massive. Un seul EP, homonyme, dans sa besace pour l'instant, des streams se chiffrant en millions et une tournée colossale de près de 150 dates. Ou les promesses d'un futur radiéux pour cette femme de 28 ans qui s'appelle au civil Océane Colom et a ôté un «n» au prénom de son arrière-grand-mère héroïne pour dessiner sa propre trajectoire.

1 Une serveuse aux aguets

Entre deux entrecôtes saignantes et un faux-filet à point, elle remplit son carnet de notes de bouts de phrase. Serveuse il y a encore quelques mois dans un restaurant du XX^e arrondissement de Paris, Suzane attrape au vol des discus-

sions, capte des détails, observe les postures des clients. Œil vif et oreilles en alerte. Elle absorbe tout comme une éponge, recopie la matière sur son téléphone le soir. En découle notamment l'essence de la chanson *l'insatisfait*, après qu'un homme a renvoyé plusieurs fois son assiette en cuisine. Il est mécontent de la cuisson. Elle, de la teneur de son job. Mais une bonne fée va se pencher sur elle et ne plus la lâcher: le jeune producteur Chad Boccara. Le même qui a découvert et pro-

pulsé Foé (nommé révélation album cette année aux Victoires de la musique) sur de solides rampes.

2 Une combinaison graphique

La robe col Claudine puis la tunique bleu de travail de Jain, le nœud papillon et les polos rétro colorés de Stromae, les casques de Daft Punk, la longue robe noire de Juliette Gréco. A cette liste (non exhaustive) d'identification visuelle s'incruste désormais la combinaison aux ban-

des graphiques et aux couleurs franches de Suzane. Les sources d'inspiration? Un combo Bruce Lee- Elvis Presley-Louis XIV. Bruce Lee pour *la Fureur du dragon*, film dévoré à de nombreuses reprises avec son paternel; Elvis Presley en souvenir des écrans (re)diffusant à outrance *Jailhouse Rock* lorsqu'elle servait dans un *dîner* à l'ancienne de Montpellier; Louis XIV pour la couleur bleu roi qu'elle affectionne tant. Une tenue à la fois batailleuse et électrisante.

Suzane, figure libre

Après avoir cassé Internet, la chanteuse-danseuse de 28 ans part à la conquête des salles de France. **Electrisant.**

3 Danse combat

Son corps comme un premier instrument. Le vocabulaire de Suzane a longtemps été celui de la ~~danse~~ classique, jusqu'au Conservatoire. Trop de codes, trop de contraintes, trop de dommages sur le psychisme. Puisque ça étouffe, elle envoie tout valser à l'âge de 17 ans, lycée compris. Ce qu'on a pu voir en avril à la Gaîté lyrique dégomme les lignes de la technique classique. Des mouvements déstructurés, saccadés, parfois robotiques. C'est une danse combat, une danse de la colère, une danse libératoire. Prolongement de ce lâcher-prise dans ses captivants clips chorégraphiés au sein de décors épurés. Une concurrente de taille pour titiller le monopole francophone de Christine and the Queens et Mylène Farmer.

4 Sans cloisonnement

Suzane se délecte, s'alimente de l'~~union~~ des genres, glisse des *punchlines* adaptées à la chanson réaliste. Ivre de sensation, ha-

garde de musique et rétive au cloisonnement. Chez elle, Piaf, Brel, Balavoine, Barbara dorment dans le même lit que Daft Punk, Vitalic et Doyy Noize. Et juste avant l'extinction des feux, Orelsan et MC Solaar ~~se glissent sous la couverture~~. Mots attrape-cœur et sons attrape-corps. Qui impriment leur assaut fatal dans les synapses et les popotins. Il y a du Stromae dans le phrasé, de l'énergie positive dans sa posture seule en scène, des textures électroniques attirantes dont les contours sont brodés par Valentin Marceau. Des morceaux exutoires, concernés et à l'accessibilité immédiate.

5 Une parole décomplexée

Au centre de ses chansons, souvent, les femmes. Nouvelle victoire de la parole décomplexée sur le discours tiède. SLT, impulsée par la naissance du mouvement #MeToo, sonne la révolte: «*T'es une pouf c'est devenu courant / De l'entendre trois fois par journée / T'as un num' peut devenir violent / Si tu donnes pas le vrai...*» Et le gimmick-refrain «*bats-*

toi fillette» a la force coup de feu du «*sous mon sein la grenade*» de Clara Luciani. Liberté de soi, liberté d'aimer aussi autour de la délicate confession d'une rencontre homosexuelle (*Anouchka*). L'album à suivre promet des incursions sur l'addiction aux technologies, le diktat de la minceur, la peur de l'inconnu ou les attentats du 13 Novembre. *Suzane* est entrée sans frapper. Elle n'est pas près de quitter les lieux de cirât.

PATRICE DEMAÏLLY

PERSONA GRAZIA

Suzane grand écart

« Elvis Presley, Bruce Lee et Louis XIV. C'est à eux, que j'ai pensé quand j'ai créé mon costume de scène. »

A la fois sensuelle et au carré, **Suzane** impose une délicate autorité. Celle des danseuses classiques, comme elle l'a été, avant de claquer la porte du conservatoire : « Je suis passée de la barre aux dancefloors, où j'ai rencontré la French Touch, qui a déterminé ce que je voulais faire. Pour moi, il était évident d'y ajouter mes influences issues de la chanson française, comme Piaf ou Brassens. »

Des figures qui ont nourri ce style de conteuse électro, à quelques encablures de Stromae. Découverte sur YouTube avec les singles *SLT* ou *L'Insatisfait*, **Suzane** sort aujourd'hui ce premier EP qui rassemble histoires d'amour et de comptoir glanées durant ses années de serveuse et qu'elle interprète de tout son corps dans nombre de festivals cet été. Avant l'opéra d'Avignon, d'où elle est originaire ? « Ce serait mon rêve. Pour aller soigner le passé, et parce que là, je l'aunis décidé. » •

Par **Diane JACOUS**

Photo **FRANKIE & NIKKI**

Suzane, EP (Wagram Music/3ème Bureau)
En concert le 4 juillet au Fnac Live à Paris,
le 5 juillet au festival Saint-Rock à La Clayette,
le 13 juillet au Montreux Jazz Festival,
le 19 juillet aux Vieilles Charrues à Carhaix...

Suzane, le 14 mai,
à Paris, au restaurant
Matsuri Boétie.

REINE DES SCÈNES

RÉVÉLATION

En combinaison spatiale, la chanteuse Suzane est l'artiste la plus programmée des festivals de l'été

Serait-ce la nouvelle Angèle ? Six mois avant la sortie de son premier album, prévue en janvier 2020, l'enthousiasme viral autour de ses chansons tout comme son omniprésence dans les festivals d'été en signent la promesse. Que ce soit sur la grande scène du festival Imaginarium à Margny-lès-Compiègne ou à l'espace découverte du navire amiral des Vieilles Charrues, peu se montrent indifférents au show d'une chanteuse dérivant avec un franc-parler salutaire des récits d'époque sur une électro

contagieuse. Matthieu Chedid s'est déjà entiché de la musicienne qui, à raison de trois ou quatre festivals par semaine, a déjà décroché la timbale de l'artiste la plus programmée de l'été. De ces 32 dates auxquelles chaque jour s'en ajoutent de nouvelles, elle garde en mémoire sa performance en ouverture d'Aya Nakamura au festival Fnac Live, le 3 juillet sur le parvis de l'Hôtel de Ville de Paris. « *Je suis tout-terrain* » : ainsi se résume ladite Suzane, avec un seul n.

Une artiste qui fait le bonheur de tous : du public, qui goûte ses nouvelles compositions en avant-première comme ses reprises à la sauce club (*Laisse tomber les filles*, de France Gall), aux organisateurs, qui font coup double avec une chanteuse fédératrice à moindre coût. Car, précisons-le, Suzane se présente seule sur scène, où elle déclenche ses play-back orchestre à l'aide d'un clavier Midi. « *Mon cachet ? Ni trop*

élevé, ni au rabais », répond l'étoile montante à une question ô combien sensible dans le milieu.

Une véritable course contre la montre

Si pour l'heure la jeune pousse s'épanouit plutôt le jour, il n'en va pas de même, question monnaie, dès que la nuit tombe sur les créneaux des scènes. La concurrence y est rude, à la mesure de la surenchère de l'offre. Ainsi parle-t-on d'un demi-million d'euros versé pour la venue du groupe britannique The Cure au festival Rock en Seine, le 23 août. Avec de telles exigences, le métier de programmeur devient un véritable casse-tête. « *On sait à quel point les artistes ont le cœur à gauche et le portefeuille à droite*, déplore un tourneur de spectacles. *Céder à de tels tarifs oblige à de terribles sacrifices par ailleurs. Après s'être payé une star en tête*

d'affiche, on est obligé de combler la programmation avec ce qu'on trouve. »

Si Suzane bénéficie involontairement de cette situation, elle n'en déplore pas moins les causes. « *Il est dommage qu'un gros chèque prive le public d'autres artistes. Car pour que naissent de nouveaux talents, il faut qu'ils puissent se développer.* » Depuis un an et demi, c'est à une véritable course contre la montre que se livre l'Avignonnaise installée depuis quatre ans seulement à Paris. Entre la route – 120 concerts en 2019! –, l'écriture, la réalisation de clips hautement chorégraphiés et l'enregistrement en studio, le service semble ne jamais s'arrêter pour l'ancienne serveuse, consciente probablement de la volatilité du succès à l'ère de YouTube – *L'Insatisfait*, son titre liminaire, vient de dépasser les 2 millions de vues.

Pour la fan de chanson française (Brel, Barbara, Fréhel, Aznavour),



Océane Colom, alias Suzane, sur la scène du parvis de l'Hôtel de Ville de Paris le 3 juillet.

CÉLINE BONNARDE/BESTIMAGE

tout a commencé derrière un bar, justement, où elle essayait les verres comme dans la chanson de Piaf. Un jour, la serveuse de ce restaurant du 20^e arrondissement de la capitale se venge d'un client malotru d'un trait, stylo, carnet noirci. « *Depuis longtemps, je griffonnais sur des bouts de papier. À partir de ce moment-là, l'écriture s'est imposée comme un besoin. On pense toujours que les serveuses n'entendent pas, c'est en réalité un merveilleux poste d'observation.* »

La parole libérée des chanteuses post-MeToo

Après *L'Insatisfait*, une poignée de chansons suivront, produites par Chad Boccara et réalisées par Valentin Marceau. *Anouchka*, par exemple, dédiée à la femme qui l'a ouverte au monde. Elle avait 17 ans quand elle a rencontré sa « préférence ». Cette année-là, tout s'est bousculé dans sa tête : la révélation de son homosexualité et la mort subite d'un copain en plein cours au lycée. Océane Colom (son état civil) sèche le bac et quitte le conservatoire de danse classique pour s'étourdir dans la nuit, sa musique et ses substances illicites. C'est tout cela probablement qui a nourri son esprit frondeur. En combinaison spatiale, Suzane (d'après le prénom de son arrière-grand-mère) incarne la parole libérée des chanteuses post-MeToo (Clara Luciani avec *La Grenade*, Angèle avec *Balance ton quoi*). La serveuse a fini par faire l'Olympia (en première partie de l'artiste Feder), « *mon deuxième concert* », relate-t-elle. Et elle fait son premier festival l'année dernière à Solidays.

Avant d'entamer sa tournée d'été, Suzane a effectué un tour de chauffe en Chine – une quinzaine de dates. Là comme ailleurs, elle a procédé au même rituel. « *Je m'échauffe le corps, la voix, je fais monter le cardio car il ne s'agit pas d'avoir un claquage dès la deuxième chanson, puis avant d'entrer sur scène, nous nous lançons une expression allemande qui vient de la danse : "Toï, toï!"* » Comprendre : bonne chance. ●

LUDOVIC PERRIN

MUSIQUE

La même Suzane

Dans sa combinaison bleue, elle sera à l'affiche de tous les FESTIVALS cet été. Et ses CLIPS explosent sur internet. Rencontre avec une CHANTEUSE qui monte

Par SOPHIE DELASSEIN

EP, par Suzane (3^e Bureau/Wagram). En concert le 4 juillet à Fnac Live Paris, et en tournée.

« Je me suis battue contre ma famille pour bien faire comprendre à tout le monde que, dans tous les cas, je ferai ce que je veux », dit-elle calmement en laissant refroidir son chocolat chaud. Il y a encore quelques mois, cette jeune Avignonnaise de 28 ans s'appelait Océane Colom et essayait les verres au fond d'un bar à burgers en attendant l'heure de la sortie pour retrouver ses logiciens et créer ses premières chansons. « Derrière ton bar en bois, sauf pendant les heures creuses, tu rêves de l'Olympia, d'exister devant la foule curieuse », chante aujourd'hui Suzane dans « Suzane », sur des bits électro façon Stromae. Elle y fait la liste des réflexions décourageantes formulées par ses proches quand elle disait vouloir

devenir artiste. Cette chanson, son acte de naissance en somme, ouvre l'EP (quatre titres) qui vient de sortir. Il contient aussi le portrait d'un « Insatisfait » pathologique dont le clip explose sur YouTube, frôlant aujourd'hui les 2 millions de vues. Suzane, avec un seul « n », se produit partout : elle est la chanteuse la plus programmée des festivals de l'été 2019 (juste devant Hoshi et Jeanne Added). Chaque fois, le public sort ravi de sa découverte. On ne parle pas d'un espoir de la scène française, mais d'un phénomène. Le patron du burger a dû chercher une autre serveuse, et ceux qui ne croyaient pas en elle font moins les malins. Mais, pour en arriver là, elle a dû foutre sa vie en l'air et la reconstruire patiemment.

Tout s'est joué vers 17 ans. A cet âge-là, une beauté mystère prénommée Anouchka (celle de la chanson sur l'EP) lui révèle son homosexualité. Suzane prend son temps, son élan surtout, avant de l'annoncer à sa

CULTURE

famille : « D'autant que chez moi, je n'avais pas entendu dire que du bien des gays. Il faut savoir qu'en province, quand on est une fille de la classe moyenne, les parents se demandent comment ils vont l'annoncer à leurs amis avant d'en discuter avec leur fille pour savoir si elle le vit bien. » Elle a 17 ans, aussi, quand un drame survient au conservatoire d'Avignon, sa deuxième maison. Au milieu d'un cours, elle plaisante avec son copain Yvan ; quelques convulsions plus tard, il décède d'une rupture d'anévrisme. Les secours arrivent trop tard ; les mots qui consolent n'arriveront jamais. Dans la voiture, sur le chemin du retour, son père reste silencieux. Et, le lendemain du drame, on voudrait les faire danser dans la même salle, comme s'il ne s'y était rien passé. Pire : le jour des obsèques d'Yvan, alors qu'elle va monter dans le bus affrété par le conservatoire pour se rendre à la cérémonie des adieux, la prof de danse arrête Suzane : « Tu ne mérites pas d'aller à cet enterrement, tu n'as pas assez travaillé. »

Contre l'avis de sa mère, en furie, elle quitte le conservatoire et le lycée en terminale. Elle tombe dans une dépression que personne ne décèle, s'enivre de ce qu'elle croit être la liberté : le monde de la nuit est le théâtre de ce dangereux lâcher-prise, l'alcool et la cocaïne ses accessoires. Sa toute première chanson, « la Foule », décrira cette perte. « Je pense que j'ai mal dosé mon entrée dans la vraie vie », résume-t-elle aujourd'hui. Elle commencera à s'en sortir en s'enfuyant d'Avignon pour devenir chorégraphe au Club Med. Finalement, sa période noctambule aura eu du bon : sur la piste, Suzane a remis en mouvement ce corps tétanisé, traumatisé, qui ne voulait plus danser. Et elle a découvert la musique électro, elle qui ne jurait que par les chansons narratives de Barbara et de Jacques Brel.

Il y a quatre ans, installée à Paris avec Anouchka, Suzane esquisse ses premiers bouts de textes au dos des additions des restaurants où elle travaille en attendant que sa vie rêvée débute. Dans son dernier bar à burgers, des Scopitone d'Elvis Presley étaient diffusés sur un écran géant. Ils lui ont inspiré la combinaison bleue qu'elle porte invariablement sur scène et dans ses clips. Là-dedans, elle est à l'aise pour réaliser des chorégraphies contemporaines sur ses morceaux électro, qu'elle compose et parsème de paroles néoréalistes. Suzane ou le croisement improbable d'Edith Piaf et de Daft Punk. ■

MUSIQUE



ON VIBRE POUR...

SUZANE

SINGULIÈRE ET FUTÉE, L'IRRÉSISTIBLE SUZANE EST L'ARTISTE LA PLUS PROGRAMMÉE DES FESTIVALS DE L'ÉTÉ.

PAR FLORENCE TRÉDEZ PHOTOGRAPHE MÉLANIE ELBAZ

En guise de nom d'artiste, elle a pris le prénom de son arrière-grand-mère, mais Suzane carbure à l'instant présent, à l'énergie brute, à l'urgence vibratoire des beats électro. Sous ses cheveux roux coupés au carré, cette petite-fille d'un capitaine des pompiers avignonnais, âgée de 28 ans, a tout d'une tornade. Elle est, cet été, l'artiste la plus programmée des festivals. « Pour mon premier Olympia et deuxième concert de ma vie, en première partie de Feder, je me demandais ce que je faisais là. J'étais seule, avec mon clavier et mes boucles, j'avais un trac énorme. Et puis, il a fallu assurer, se donner. » Hier encore, elle essayait des verres au fond du café, telle l'héroïne d'une chanson de Piaf. Serveuse pendant cinq ans à Paris, elle a fini par s'inspirer de l'incroyable volonté de ses patrons, un couple de réfugiés de guerre sri lankais, pour se mettre à écrire et composer la nuit. « Je me suis dit qu'il y avait des gens qui galéraient beaucoup plus que moi, qui travaillaient comme des fous pour s'en sortir, et qu'il fallait que je me bouge. » Aussi fan de Daft Punk, Justice, Miss Kittin que de Brel, Barbara ou Piaf, Suzane a trouvé toute seule la formule qui fait mouche : de la chanson française réaliste et ciselée sur des sons électroniques. Un côté Stromae avec un vrai talent de moraliste. De « L'Insatisfait », croqué sur le vif d'après un client du resto, au splendide portrait en creux d'« Anouchka » (son amoureuse), en passant par l'hilarant « SLT » (sur le harcèlement sexuel ordinaire), on peut très vite devenir accro à l'univers détonant de Suzane.

Avant ça, il y a eu Avignon, une épreuve du bac pas passée alors que la jeune fille était très bonne élève, un refus de continuer le prestigieux conservatoire de danse où elle suivait un cursus sport-études. « Trente heures de danse par semaine, les remarques de la directrice qui touchait les cuisses des filles pour voir si elles avaient de la cellulite, la pesée du mercredi, la compétition féroce, les danseuses qui se font vomir, j'ai claqué la porte. » Au grand dam de sa mère et de la directrice qui lui prédit : « Si tu arrêtes maintenant, tu ne feras rien de ta vie. » N'en déplaît à celle-ci, Suzane est bien partie pour la faire mentir. ■

« SUZANE » (3ème Bureau/Wagram). En concert le 3 juillet à la Fnac Live, Paris-4*, le 13 juillet au Montreux Jazz Festival (Suisse), le 7 septembre au Boom Migrants Festival (93).



EQUATION ÉLECTRO POP



STROMAE

+



SONIA RYKIEL

=



SUZANE

ELLE

Suzane, ma belle... Elle a la coupe au carré de Sonia Rykiel et sa rousseur de feu. L'ancienne danseuse classique originaire d'Avignon a tout envoyé valser pour se consacrer à la musique électro. Forte d'une voix bien timbrée héritée de la tradition chanson française (Brel, Piaf), cette chanteuse-phénomène met en scène des textes finement ciselés au réalisme saisissant sur des beats d'électro façon Stromae. On adore son portrait de femme croqué à l'arrêt de bus (« Anouchka »), ou son hilarante description de harceleurs à la petite semaine (« SLT »), et on meurt de rire en écoutant son autoportrait tout en autodérision et en désillusions (« Suzane »). Bref, un premier EP à découvrir d'urgence. **F.T.**
« SUZANE » (Wagram). En concert le 16 avril à la Gaîté lyrique, Paris-3*.

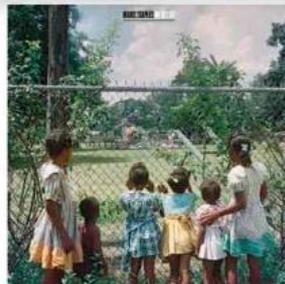
ALBUMS



AU RÉVEIL. **Suzane** raconte sa vie sur des beats techno qui claquent. Ses ambitions contrariées, les mecs qui harcèlent dans la rue ou au bureau, son ancien métier de danseuse. « Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? / Ah tu veux être chanteuse / Et pour vivre, tu fais quoi ? / Ah donc tu es serveuse. » C'est déroulant, hilarant, cash. Entre Piaf et Stromae, cette nouvelle venue décapante, originaire d'Avignon, est une vraie révélation électro-pop. « Suzane » (Wagram).



DANS LE BAIN. On s'immerge dans la musique de **Femina**, trois filles argentines qui n'hésitent pas à se dénuder sur la pochette de leur troisième album et chantent en espagnol sur l'égalité des genres et des races. Avec « Perlas & Conchas » (Kartel/Modular), nos trois pasionarias nous plongent dans un univers féérique où la soul électronique croise leurs influences folk-latino et hip-hop. C'est planant et plein d'harmonie.



AU LIT. Elle a refusé d'épouser Bob Dylan, s'est battue auprès de Martin Luther King pour les droits des Afro-Américains dans les années 1960, a été samplée par plusieurs stars du hip-hop... Bref, la vie de **Mavis Staples** est un roman. À 80 ans, elle sort son douzième album, écrit et produit par Ben Harper et prouve que sa voix n'a rien perdu de son incroyable ferveur soul-blues. Légendaire. « We Get By » (Anti-Records). **F.T.**

STAR STATS

SUZANE

Après quinze ans de danse classique, la jeune fille se tourne vers la musique et sort un premier EP* électro. Parfait mix entre Édith Piaf et Stromae, elle fait partie, cet été, des artistes les plus programmés dans les festivals.

* « Suzane », 3^e Bureau/
Wagram Music.



33 %
Stromae

33 %
Édith Piaf

34 %
Marie-Claude
Pietragalla



CHANSON

Suivez Suzane !

SUZANE, PAR **SUZANE** (WAGRAM/3E BUREAU)

★★★★ Depuis des mois, on n'a rien entendu de mieux que les chansons de **Suzane**. Après quinze ans de danse au conservatoire, en marge de son boulot de serveuse, elle enregistre ses chansons sur fond d'électro. Le feu prend immédiatement : ses clips engrangent des millions de vues, les festivals l'accueillent en première partie, elle donne une centaine de concerts en un an. Sur son premier EP (quatre titres), on a l'impression d'entendre Edith Piaf scander sur de l'électro façon Stromae, avec une écriture aussi percutante que celle d'Eddy de Pretto. Explosif. L'EP s'ouvre sur la chanson fondatrice « **Suzane** », autoportrait d'une guerrière à l'assaut de la scène française. A suivre : sa description d'un « Insatisfait » pathologique, puis son coup de foudre pour « Anouchka », et enfin le morceau « SLT », qui dénonce la violence du harcèlement. **Suzane** a un talent phénoménal.

SOPHIE DELASSEIN

MUSIQUES

SUZANE N'A PAS LA LANGUE DANS SA POCHE



FNAC LIVE FESTIVAL

Place de l'Hôtel-de-Ville (1^{er}).

www.fnac.com/fnaclive

HORAIRE: le 3 juil. à 18 h.

PLACES: gratuit.

Le projet musical Suzane, c'est avant tout une histoire de femmes. D'abord, celle de son arrière-grand-mère, dont elle emprunte le prénom pour en faire son avatar de scène. Ensuite, celle des femmes qu'elle fréquente, dont elle raconte les malheureuses péripéties dans un monde où il est très courant d'être accostée, harcelée ou invectivée. Sur scène ou dans ses clips, elle danse autant qu'elle chante comme d'autres avant elle (Chris, Angèle...) et installe l'électro, ce qui lui vaut la comparaison avec Stromae. Celle qui se dit « *conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro* » décrit la société



à travers les yeux d'une jeune femme dans la vingtaine armée de sons et de paroles simples mais percutants. ■

AGATHE MOREAUX

Retrouvez le concert privé de Suzane en direct sur lefigaro.fr à partir de 16 h.

culture

SUZANE

Un cas à part,
entre le King et la K-pop

Elle a emprunté son nom d'artiste, « Suzane », à sa grand-mère maternelle, un fort caractère, mais lui a retiré un « n », pour l'esthétique. Coupe à la Louise Brooks, silhouette tonique, Océane - son vrai nom - compte à son actif seulement deux titres : *L'Insatisfait* et *La Flemme*. Mais, cette année, elle a déjà joué à l'Olympia et sera sur la grande scène des « Francos ». Lors du changement de plateau entre les rappeurs Bigflo & Oli et Lorenzo, Suzane montrera l'étendue de son talent aussi bien musical que chorégraphique. Mêlant pas de danse et univers visuel très K-pop, la jeune femme chante en français des histoires du quotidien. « J'aime prononcer les mots, ils racontent nos vies », dit-elle. Cette native du Sud, d'Avignon précisément, « où on aime la variété », se prédestinait à une carrière de danseuse étoile. A cause d'un prof cruel, elle plaque tout pour venir errer à Paris. Elle atterrit serveuse dans un restaurant sri lankais, et les conversations qu'elle attrape entre deux plats l'inspirent. C'est en écoutant *Jailhouse Rock*, d'Elvis Presley, que le déclic a lieu. Elle chipe au King l'idée de porter une combinaison sur scène. « C'est mon bleu de travail », dit-elle espérant elle aussi se retrouver un jour en haut de l'affiche. **P. T.**

Nouveau titre, Suzane, en septembre (3^e Bureau/Wagram).



Ils vont faire sensation au Fnac Live

Le festival gratuit au cœur de Paris démarre demain. A côté des têtes d'affiche comme Eddy de Pretto ou Aya Nakamura, gros plan sur plusieurs jeunes pousses.

PAR EMMANUEL MAROLLE

C'EST GRATUIT, c'est en plein Paris et c'est désormais un rendez-vous incontournable. Le Fnac Live se pose pendant trois jours sur le parvis de l'Hôtel de Ville, à partir de demain et jusqu'à vendredi. Le principe reste le même : des concerts gratuits d'une heure maximum, avec chaque soir huit artistes en plein air et trois dans les salons de la mairie pour des prestations plus intimistes. Et, comme chaque année, les programmeurs ont rassemblé quelques sensations de la saison, comme Eddy de Pretto, Clara Luciani, Aya Nakamura, **Thérapie Taxi** ou **Columbine**. Mais il y aura aussi beaucoup de jeunes talents à découvrir. Nous en avons sélectionné cinq.

Zed Yun Pavarotti.



FRED DE MONDIAVIRA

■ **DELGRES**
Certes, son disque est sorti il y a déjà quelques mois. Oui, le groupe a enchaîné les concerts cette saison. Mais, à coup sûr, beaucoup le verront pour la première fois cette semaine au Fnac Live. Alors, il est encore temps de découvrir Delgres, incroyable formation de blues créole, imaginée par Pascal Danaë, à l'origine du déjà remarqué **Rivière noire**. Un vrai groupe avec des chansons authentiques et des instruments live, chose de plus en plus rare ces temps-ci. La meilleure des compagnies créoles.

Demain à 18 heures, scène du parvis.



ESSOYANTIA



PHOTO: ALAN PÉRISSIER



ALICE YONG



STYLO: E. ROBERT

De haut en bas et de gauche à droite : Canine, Delgres, Bon Entendeur et **Suzane**.

■ **SUZANE**
Elle voulait être danseuse. Elle a bien fait d'être chanteuse. Car **Suzane** pourrait vite être une voix qui compte, qui porte, qui secoue. Ses chansons ont des choses à dire sur le harcèlement dans « SLT », ou les filles qui cachent leur préférence, comme « Anouchka ». En quatre titres très prometteurs, la

demoiselle rappelle Stromae ou Eddy de Pretto dans sa façon de faire danser les maux. L'une des sensations de la saison. Demain à 21 h 5, scène du parvis.

■ **BON ENTEDEUR**
On ne pensait pas entendre un jour Patrick Poivre d'Arvor sur un disque electro. Ou redécouvrir la voix déchirante de Mouloudji posée sur un rythme dansant. Ou croiser dans le même disque Pierre Niney ou Frédéric Beigbeder. C'est pourtant ce qu'a fait Bon Entendeur, collectif de DJ fêru de chanson

SUZANE

De la barre à la piste de danse

SI VOTRE ROUTE a croisé celle des festivals, vous n'avez pas pu passer à côté de Suzane. Sur la foi d'un réjouissant premier EP (mini-album de quatre titres) mis en orbite en avril par le tubesque « Suzane », cette Avignonnaise de 28 ans a été l'artiste la plus programmée de l'été, avec 33 festivals au compteur, dont les Vieilles Charrues et les Francofolies de La Rochelle.

A chaque halte, l'énergie et les chansons de Suzane ont conquis de nouveaux fans. Difficile de résister à cette rousse bondissante et à ses histoires réalistes en français, racontées sur des rythmiques puissantes, comme le mariage inédit de la gouaille mélancolique de Piaf et des vibrations électroniques de Stromæ.

Seule avec ses machines, dans sa tenue de scène « entre Elvis Presley, Bruce Lee et Louis XIV », Suzane impressionne d'autant plus qu'elle a donné son premier concert il y a seulement un an et demi. « Mais ce qui m'arrive, je m'y



LP/GUILAUME REURES

suis préparée toute ma vie, avoue-t-elle. J'ai fait de la danse au conservatoire de 7 à 17 ans, mais j'ai voulu sortir du carcan des chorégraphies parfaites. Et je suis passée de la barre de danse à la piste de danse.»

Océane Colom, qui a choisi le pseudo Suzane en hommage à son arrière-grand-mère chérie, vibrait, enfant, aux textes de Piaf, Renaud, Brel, Balavoine. Aujourd'hui, elle ajoute Christine & The Queens, Diam's, Daft Punk... « L'urgence d'écrire », jusqu'à « en rêver la nuit », elle la ressent depuis ses 23 ans. Elle était alors serveuse dans un restaurant. Son premier album, attendu en janvier prochain, sera le fruit de son éclectisme, entre chanson, électro et pop urbaine. **E.B.**

Demain à partir de 19 h 45.



Suzane

ÉLECTRO SENSIBLE

Ses premiers morceaux sont nés sur des papiers d'addition. Des bouts de chansons griffonnés entre une entrecôte et un faux-filet. Il y a trois ans à peine, Suzane, Avignonnaise d'origine montée à la capitale, était encore serveuse dans les bars parisiens, se rêvant déjà en haut de l'affiche. Elle y est presque. À 28 ans, elle a cassé la baraque en moins de deux. Quatre titres dévoilés seulement, et déjà elle explose les compteurs : 5 millions de streams et 90 dates de tournée, dont la Chine et le Japon. Faut dire qu'elle a tout bon avec son look chiadé, sa coupe carrée rousse et sa combi bleu nuit. Sur fond d'électro hyper efficace, elle balance des textes réalistes à la poésie urbaine poignante. De petits bouts de vie résumés en trois minutes. Elle chante sa génération réseaux sociaux, l'insatisfaction chronique, le sexisme ordinaire. Mais elle est de la team « Bats-toi fillette ». En



prime, elle danse aussi bien qu'elle chante. Suzane, c'est un peu Sia qui aurait rencontré Stromae. ● Sarah Gandillot

Suzane. Wagram.
EP en téléchargement.
En tournée dans toute la France.

RETROUVEZ-NOUS SUR @Fanfan_la_Rose

MUSIQUE

SUZANE

Electro Piaf

SERVEUSE AUTOMATE. Originaire d'Avignon, passée par le conservatoire de danse classique (quinze années), fascinée par Edith Piaf et l'accordéon, Suzane a écrit ses premières chansons sur son carnet de serveuse, inspirée par les clients du bistrot où elle travaillait. Sur son compte Instagram, elle se présente comme « conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro ».

FLAMME ET FLEMME. Sur scène, face à ses claviers, Suzane interprète en combinaison moitié *Kill Bill*, moitié Bruce Lee, les hymnes de ses chansons aux millions de vues sur YouTube. Des scènes vécues ou observées, dans des bistrots ou les gares où elle aime se poser. Par exemple, *L'insatisfait*, qui renvoyait ses plats en cuisine. Le sextisme et le harcèlement (*SLT*). Ou une journée nourrie de séries télé (*La flemme*).

EP : « Suzane » (3ème Bureau/Wagram). En tournée. spectacle.fr/artiste/suzane



Suzane La nouvelle bête de scène

Cette chanteuse avignonnaise de 28 ans est de tous les festivals cet été. Portrait d'une artiste volcanique.

Elle rêvait d'être danseuse, la voilà chanteuse. Suzane, 28 ans, est déjà un phénomène artistique alors qu'elle n'a pas encore sorti son premier album. Si ses clips (*L'Insatisfait*, *SLT...*) cumulent des millions de vues sur YouTube, l'Avignonnaise rameute aussi les foules dans la vraie vie: cet été, elle donne pas moins de 32 concerts sur les scènes des différents festivals de l'Hexagone. Ne cherchez pas, personne ne fait mieux cette saison. Elle qui chante qu'elle «se traîne avec la flemme» est capable d'une inépuisable énergie quand il s'agit de faire le show. Gainée dans une combinaison graphique à la Bruce Lee, Suzane bondit du micro à ses consoles et chante en invitant le public à la suivre

dans des chorégraphies déstructurées. On est bien loin de l'ambiance tutu-entrechats dans laquelle elle a baigné pendant ses quinze ans de conservatoire, avant qu'elle ne plaque tout pour venir à Paris, où elle était serveuse. Pendant qu'elle essayait les verres, telle une Piaf, qu'elle adore, la même observe ses contemporains et commence à écrire. Après le service, elle s'enivre de musique électronique. C'est à ce moment qu'elle trouve son credo: elle sera «conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro». Des textes dont la frontalité rappelle Orelsan et des boucles sonores entêtantes à la Stromae: un cocktail rafraîchissant dont on n'a pas fini de s'abreuver.

■ JEHAN BONILLO



LE PHÉNOMÈNE DE L'ÉTÉ.

© 3EME BUREAU/WAGRAM MUSIC

MUSIQUE

La revanche des clips

À l'ère du streaming tout-puissant, l'image contribue largement au succès des artistes autant que leur musique. Décryptage.



Suzane
L'Insatisfait

Le 1^{er} août 1981, le tout premier vidéoclip diffusé sur la nouvelle chaîne MTV était celui d'un groupe aujourd'hui un peu oublié, les Buggles. Les membres y apparaissaient en savants fous et le titre était *Video Killed the Radio Star*. Était-ce prémonitoire ? Un peu. Beaucoup, même. Si les stations musicales comme NRJ ou Skyrock continuent d'être écoutées par des millions de personnes chaque jour, que le streaming, inconnu dans les années 80, a remplacé les radios K7 et les lecteurs CD, aujourd'hui, pour se faire connaître, les réseaux sociaux sont devenus quasi indispensables aux artistes. Pour y figurer, il faut de l'image. Et, donc, un vidéoclip.

Ces films sont de vrais bijoux

C'est la stratégie adoptée par le groupe de rap PNL. Le 22 mars, le duo publie, sur sa chaîne YouTube, le film spectaculaire de *Au DD*, tourné en partie à la tour Eiffel. En 48 h, la vidéo affole les compteurs, atteint plus de 12 millions de vues, pour dépasser, aujourd'hui, 106 millions, et devient le morceau le plus écouté sur Deezer. Pas mal pour un groupe que l'on n'entend que sur certaines radios spécialisées. Selon le quotidien *Le Parisien*, le clip aurait coûté 250 000 euros. La moyenne, en France, tournerait entre 15 000 et 40 000 euros. Autre adepte de cette stratégie de l'image, la chanteuse



Angèle
Balance ton quoi

avignonnaise Suzane, avec son look combinaison bleue et cheveux roux. Inconnue l'année dernière, elle a su gagner une audience avec des chansons qui, pour faire simple, mélangent un phrasé à la Édith Piaf et des rythmes à la Daft Punk. Mais, surtout, quatre clips, de petits bijoux, dont le plus vu, *L'Insatisfait*, a été visionné plus de 2 millions de fois. Cet été, Suzane faisait partie des artistes les plus programmés dans les festivals. En 2019, qui sont les Français les plus regardés et écoutés via YouTube ? Trois artistes electro qui ne chantent guère, mais savent faire sonner les machines : le Parisien DJ Snake (avec *Lean On*, 2,6 milliards de vues), Daft Punk (avec *Starboy*, 1,56 milliard) et, toujours, David Guetta (avec *Hey Mama*, 1,2 milliard). Des hommes de l'ombre, parfois casqués, qui ont appris à jouer leurs propres rôles sur nos écrans. **F. Rapilly**

CD DE LA SEMAINE**Suzane**

*EP, Wagram, disponible
sur Deezer, Spotify*

Voilà une jeune femme que l'on pourrait qualifier de "phénomène". La jolie Suzane est une chanteuse à l'ancienne utilisant des moyens modernes pour faire entendre ses textes. De la musique électro sur laquelle peuvent venir se poser violon ou accordéon. On est séduit par ses histoires, ses paroles sensibles, ses rythmes illustrant et ponctuant ses mots. Est-elle chanteuse ou poétesse ? Sans doute un peu les deux...

JEAN MARC

*Ce numéro comporte un encart TENA
posé en quatrième de couverture
pour les abonnés*

Rencontrer 

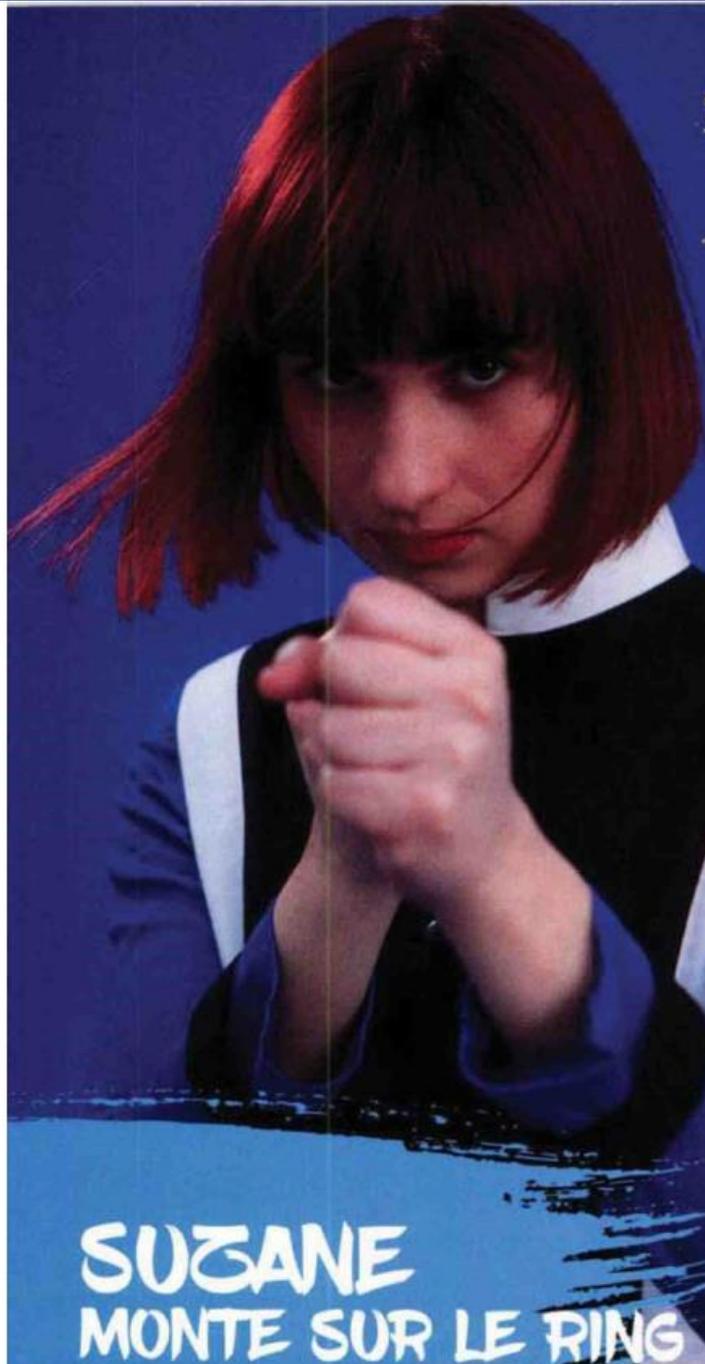
DE NOUVELLES VOIX CONTRE LE SEXISME

En regardant la programmation du Fnac Live, à Paris, on s'est rendu compte que toutes les chanteuses du festival avaient écrit au moins une chanson racontant leur condition de femme et le sexisme dans la société. Aya Nakamura, Clara Luciani, Suzane, Canine, Roni Alter incarnent une génération de femmes qui se libère par la parole !

✎ Apolline Galbet



PHOSPHORE - 2019 - RENCONTRE AYA NAKAMURA



SUZANE MONTE SUR LE RING

« Eh salut, bonne meuf, t'es vraiment très charmante / Tu sais, j'te mangerais pour l'quatre-heures / T'es si appétissante. » Dans le morceau *SLT*, Suzane décrit des scènes quotidiennes de harcèlement de rue, au boulot, sur les réseaux. « Ce n'est pas extrapolé. Je pense que n'importe quelle fille qui écoute le texte va s'y retrouver. » Plume affûtée, flow aiguisé et poings serrés, la chanteuse électro-pop de 28 ans clame: « Bats-toi fillette! » à chaque refrain. Elle aborde la scène comme un ring dans une combinaison de combat qu'elle appelle son « bleu de travail ». Suzane, c'est le prénom de son arrière-grand-mère. Un nom d'artiste qui la rend libre et qui rend hommage à « une femme de caractère ».

08 INTERVIEW MUSIQUE

SUZANE

CV

Suzane est née en 1990 à Avignon (Vaucluse). De 1997 à 2007, elle pratique la danse classique. En terminale, elle abandonne cette activité et arrête le lycée. Elle devient serveuse, d'abord

dans le sud de la France, puis à Paris. Atrice de chansons, elle rencontre un producteur en 2016. Elle vient de sortir un EP. Elle est l'artiste la plus programmée dans les festivals cet été.

“Le mélange chanson française, rap et électro, c'est vraiment moi!”

Dans *Suzane*, vous racontez votre rêve de devenir chanteuse et les difficultés pour y arriver. Quand votre vocation est-elle née ?

Suzane: J'ai eu un coup de foudre pour la danse classique à 6 ans. Je l'ai pratiquée pendant 10 ans et j'ai suivi un cursus danse-études. Puis j'ai tout arrêté sur un coup de tête. Je ne supportais plus l'ultra-contrôle du corps et la pesée du mercredi. Vers 13-14 ans, pour retrouver un peu de liberté artistique, j'avais commencé à prendre des cours de chant. Mon père m'y avait incitée, parce que je chantais tout le temps. J'ai appris des textes d'Édith Piaf et de Jacques Brel. Je me suis tout de suite sentie bien avec ce moyen d'expression. Plus tard, j'ai découvert l'électro française, avec Daft Punk, Justice, Mr Oizo... Ma musique a cette texture électronique. Vers 20 ans, j'ai écouté du rap, qui a influencé ma façon d'écrire, assez frontale. Le mélange de ces trois courants, c'est ce que j'avais envie de faire. C'est singulier, mais c'est vraiment moi.

Vous vous définissez comme une « conteuse d'histoires vraies »...

Le quotidien m'inspire. J'étais serveuse quand j'ai commencé à écrire mes chansons. J'observais les gens et cela me permettait de décrire des personnages. Mais j'y mets aussi de l'intime. Même dans *L'Insatisfait*, qui parle d'un client mécontent, j'ai inclus mes propres insatisfactions.

Vous portez toujours une combinaison. Pourquoi et d'où vient-elle ?

Je voulais absolument une combinaison. Trois personnes m'ont inspirée pour l'inventer. Le rockeur américain Elvis Presley, car il avait l'air super à l'aise dans la sienne. L'acteur et champion d'arts martiaux Bruce Lee, car je regardais ses films avec mon papa et j'adorais sa combinaison de combat, très graphique, avec des bandes. Et enfin le roi Louis XIV, que j'ai beaucoup étudié, pour la couleur bleu nuit de ses costumes.

Vous renouez avec la danse, présente sur scène et dans vos clips...

J'ai aimé la danse, je l'ai rejetée, mais sur ce projet, il m'a semblé évident de la mettre en avant. Je ne pouvais plus occulter mon passé. Je me moque de l'esthétique, je ne suis pas là uniquement pour faire de la performance: je me sens libre. Entretien réalisé par Audrey Nait-Challal



Wagram Music

POURQUOI L'ACTU N'EST-IL PAS VENDU EN KIOSQUE ?

- La distribution chez les marchands de journaux coûte plus cher. L'ACTU serait à 1 euro.
- Recevoir L'ACTU chez soi, le matin, c'est plus pratique. S'abonner : www.playbacpresse.fr

CV

Suzane est née en 1990 à Avignon (Vaucluse). De 1997 à 2007, elle pratique la danse classique. En terminale, elle abandonne cette activité et arrête le lycée. Elle est serveuse,

dans le sud de la France, puis à Paris. Autrice de chansons, elle rencontre un producteur en 2016. Elle vient de sortir un EP. Elle est l'artiste la plus programmée dans les festivals cet été.

“20 ans après, mon rêve, chanter et monter sur scène, s'ancre dans la réalité”

Quel était votre rêve d'enfant ?

Suzane : Mon rêve de gosse s'est pointé alors que je regardais Mylène Farmer dans l'émission *Hit Machine*, un samedi de l'année 1997. Ce jour-là, j'ai annoncé à ma mère que, plus tard, je monterais sur scène et écrivais des chansons.

Votre rêve aujourd'hui ?

20 ans après, mon rêve n'a pas changé ! J'ai la chance que désormais, il s'ancre un peu dans la réalité...

Un livre qui vous a fait rêver ?

Les Chemins de Katmandou, de René Barjavel (1911-1985). J'ai beaucoup voyagé en lisant ce livre. Chaque description m'a donné la sensation d'avoir déjà vu Katmandou [ndlr : capitale du Népal]. Je me suis retrouvée dans cette quête de liberté d'une jeunesse paumée.

Un film ?

Fleur du désert (2009), de Sherry Hormann, m'a vraiment marquée. Tiré d'une histoire vraie, il raconte la vie de la Somalienne Waris Dirie [devenue top-modèle et engagée contre les mutilations sexuelles]. Après avoir subi l'excision très jeune, elle a fui sa terre natale à 13 ans pour échapper à un mariage forcé. Un parcours de vie bouleversant, un combat pour la liberté des femmes du monde entier.

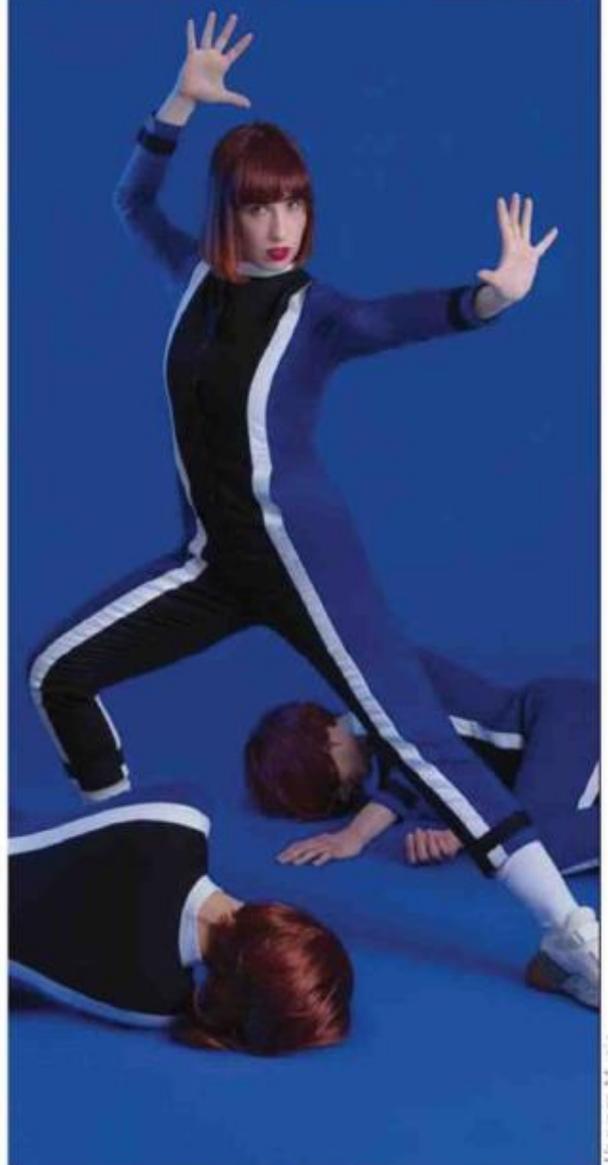
Une musique ?

L'Accordéoniste, d'Édith Piaf (1915-1963). C'est l'une des premières chansons que j'ai chantée. Elle m'a toujours suivie, jusqu'à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), où je chantais dans la rue de temps en temps. C'est grâce à elle que j'ai su que j'aimais raconter des histoires.

Une personnalité ?

L'acteur Charlie Chaplin (1889-1977), alias Charlot, pour sa gestuelle, son authenticité et sa clairvoyance.

Entretien réalisé par Audrey Nait-Challal



POURQUOI L'ACTU N'EST-IL PAS VENDU EN KIOSQUE ?

- La distribution chez les marchands de journaux coûte plus cher. L'ACTU serait à 1 euro.
- Recevoir L'ACTU chez soi, le matin, c'est plus pratique. S'abonner : www.playbacpresse.fr

MUSIQUE La chanteuse avignonnaise qui monte s'est produite dans 32 festivals en France

En même temps c'est ce que j'ai voulu!" Suzane (oui oui, avec un seul "n", ndr), 28 ans, un micro d'argent en guise de destin immédiat. La chanteuse avignonnaise est la Française qui tourne le plus cet été.

A telle enseigne que l'auteure-compositrice de "L'insatisfait" est l'artiste hexagonale qui, depuis juin, se produit dans le plus grand nombre de festivals : 32 au total, soit 10 de plus que les pourtant très à la mode Clara Luciani, Thérapie Taxi ou Eddy de Pretto, 15 de plus qu'Orelsan, 9 de plus que Boulevard des airs.

Dans ce classement-là, ne pensez pas que Suzane prenne le large grâce à des participations à des fêtes votives de village, que nenni! Le 19 juillet, elle était face à plusieurs milliers de spectateurs dans LE plus grand festival musical français, les Vieilles charrues. Quelques jours auparavant, le 13 juillet, c'est au prestigieux festival de jazz de Montreux que cette créatrice chanson-électro étonnait, seule en scène, avec ses machines, sa gouaille et sa combinaison digne de Bruce Lee.

Avec Maître Gims en Suisse

Pourquoi la désormais Parisienne Suzane, qui, pour l'instant, n'a sorti qu'un EP (très remarqué) au printemps dernier, et engrangé 5 millions de vues sur la plateforme Youtube, est-elle aussi "Bankable" cet été dans les festivals notoires?

Plusieurs raisons à cela : même mi musicalement, ces filles-là n'en que peu de points en commun, dans le sillage d'Angèle, Jain, et autre Hoshi, Suzane a émergé depuis 2018 en un omni chantant, avec son propre univers. Féministe, indépendante, et avec ses atouts bien à elle. Soit, si on résume vite fait, Piaf qui aurait rencontré Stromae et Christine and the queens. Secundo : son premier album va sortir dans les mois qui viennent, et on sait combien les directeurs de festival aiment surfer, dans leur programmation, sur les artistes émergents. Tertio : du fait qu'elle est encore dans la pente ascendante, Suzane n'a pas encore un cachet exponentiel, c'est un paramètre qui compte, aussi. Enfin, cet été, nombre de festivals ont conçu une programmation avec encore plus d'artistes français en "live", et plus de filles également.



Depuis deux mois, l'ancienne serveuse de restaurant (place de l'Horloge et rue des



Cet été, la championne des festivals c'est Suzane!

Suzane, 28 ans, a grandi à Avignon, où elle fut élève au lycée Mistral et au Conservatoire du Grand Avignon, mais aussi serveuse de restaurant. On attend avec impatience son premier album. /PHOTOS JÉRÔME REY ET DR

30 août, Suzane se produit avec Caravan Palace et Charlie Winston dans les pays de la Loire (festival "The city trucs") et le 5 septembre, on la verra le même soir que Maître Gims en Suisse, à Veyras, dans le canton du Valais. Mais ce qu'elle valait, on le savait déjà avant cet été!

F.B.

ENFIN EN VAUCLUSE LE 19 OCTOBRE

On l'avait vue sur scène aux portes du département, à Château-renard. Mais le samedi 19 octobre, c'est bien dans son Vaucluse que Suzane, ex-élève du lycée Mistral, chantera sous les projecteurs. En l'occurrence, ceux de la Garance de Cavaillon, dans le cadre d'une soirée "Découvertes".

→ Entrée : 10€. Infos : ☎ 04 90 78 64 64.

MUSIQUE

Suzane

« Je suis une conteuse d'histoires sur fond d'électro »

L'Avignonnaise de vingt-huit ans est, en peu de temps, passée du statut d'illustre inconnue à celui d'abonnée des festivals. Après le Printemps de Bourges et avant le Fnac Live à Paris ou les Vieilles Charrues de Carhaix cet été, on pourra la voir très vite à Toulon et Beaulieu.

par AMÉLIE MAURETTE
 amaurette@nicematin.fr
 @Amelie_Maurette



Suzane.
 EP.
 (Wagram/
 3 Bureau)

Elle n'a sorti que trois clips et vient à peine de présenter son premier EP mais elle cartonne déjà. Ses vidéos cumulent plus de cinq millions de vues sur YouTube, et la liste de ses concerts ne cesse de s'allonger. De premières parties en petites salles, elle a su imposer ses chansons électro et son look d'enfer sur les plus grands festivals du pays, les Francofolies de La Rochelle (l'an dernier), le Printemps de Bourges (en avril) ou les Vieilles Charrues à Carhaix (cet été), pour ne citer qu'eux. Suzane, on n'a sans doute pas fini d'en entendre parler.

Mais qui se cache sous ce joli prénom ? Derrière Suzane, il y a Océane, une Avignonnaise de 28 ans. « Suzane, c'est mon nom d'artiste, je l'ai piqué à mon arrière-grand-mère. J'y suis liée émotionnellement, j'aime sa sonorité et son visuel, je l'ai simplement allégé d'un "n" pour me l'approprier. » Et question appropriation, Océane-Suzane sait y faire. Son truc à elle, c'est de marier les genres, d'ajouter sa touche. Elle aime la danse et le chant, la chanson française et l'électro, alors pourquoi choisir ?

Jacques Brel et Daft Punk

Fan de Brel et de Barbara autant que de Daft Punk et de Vitalic, formée à la danse classique au conservatoire de la cité des Papes avant de tout envoyer valser pour les dancefloors de la capitale, Océane a fait de Suzane une artiste terriblement moderne. Pile dans l'air du temps, celui qui fait tomber les cloisons entre les styles.

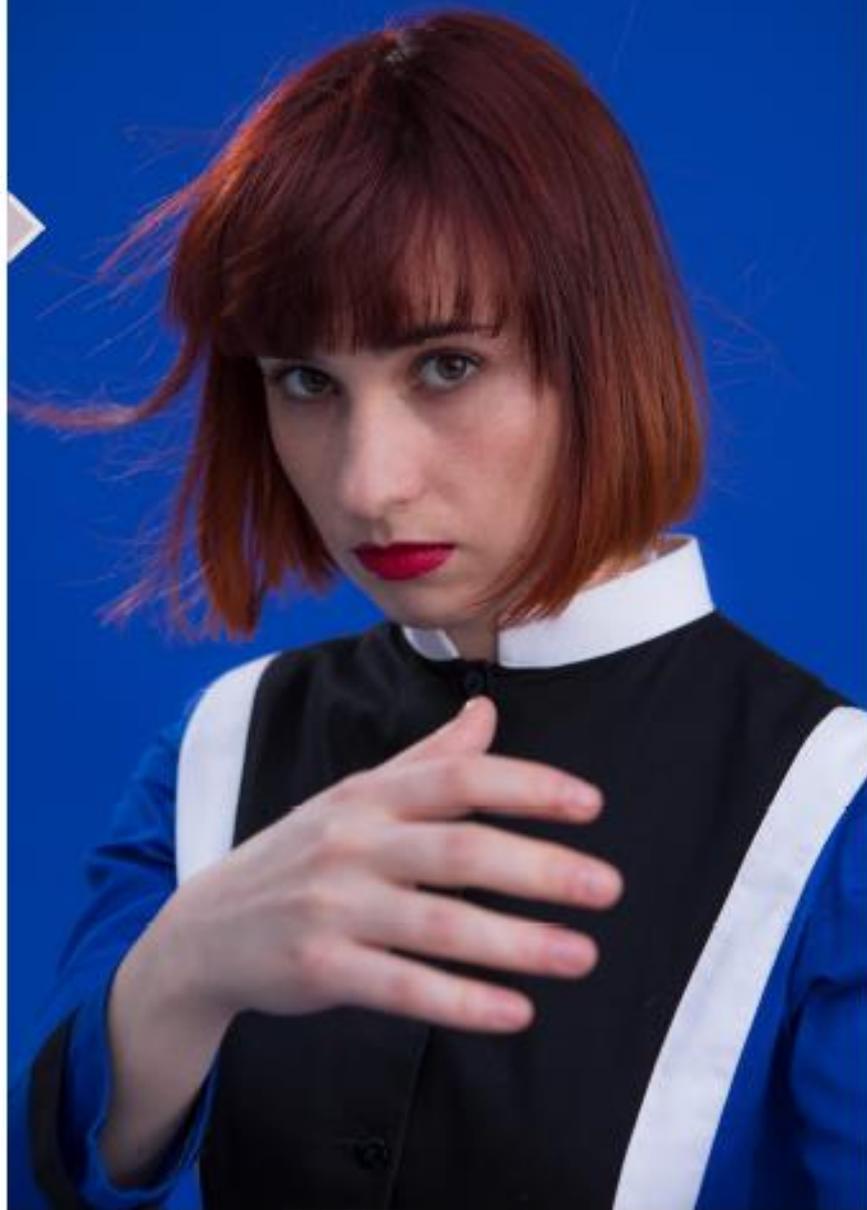
« J'étouffais avec le classique, j'ai retrouvé

Derrière Suzane, il y a Océane : « Suzane n'est pas vraiment un personnage, c'est une espèce d'alter ego, la fille que j'aimerais être mais que je ne suis pas vraiment. »
 (Photo Pierre et Florent)

un peu de liberté dans les clubs, j'ai découvert la musique électro. Je compose, j'écris, je danse, je chante, le projet Suzane réunit tout cela. À Paris, j'ai été serveuse, les gens que je voyais m'ont beaucoup inspirés pour écrire. J'aime bien dire que je suis une conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro. » Suzane raconte les trentenaires insatisfaits, le harcèlement des filles dans la rue, les rêves secrets. Avec une diction soignée et une pointe d'accent du sud. « On me le dit souvent, je ne m'en rends pas compte, mais j'assume ! La Provence, c'est mes racines, je suis assez fière finalement, qu'on me parle de mon accent. »

« Ce que je compose est très instinctif, le mélange des styles était évident. »

Pour décrire ses chansons électro, pour l'instant, on a envie d'évoquer Stromae, dont le nom lui revient d'ailleurs souvent aux oreilles. « C'est une très belle référence on le connaît tous, il a cassé les codes et a influencé toute une vague de jeunes artistes. Je l'ai beaucoup écouté, mais pas davantage que Brel ou Ptaf, qui m'ont nourrie avant. Stromae m'a permis d'oser, je crois. Quand je l'ai vu faire ses chansons de manière artisanale, je me suis dit que je pouvais essayer. Il y a un côté urbain aussi,



dans ma musique. J'ai beaucoup écouté MC Solaar, Orelsan. Tout ce que je compose est très instinctif, le mélange des styles était évident pour moi. »

Voir danser les gens

Instinctif, évident, et plutôt rafraichissant. Après l'EP qui vient de sortir, Suzane planche déjà sur l'album. « Je n'ai pas encore de date mais je n'arrête pas d'écrire et j'ai plein d'autres chansons à faire découvrir, d'autres histoires à raconter. »

Preuve en est, Suzane sur scène. Seule entre son micro et son synthé, elle assure une heure de concert survolté.

« J'aime voir le public danser, en général, un concert de Suzane, c'est plutôt une heure de fiesta. Pour ceux qui aiment déjà mes chansons, il y en a plein d'autres à découvrir en live. » Dans la région, ce sera le 28 mai à Toulon et le 14 juin à Beaulieu-sur-Mer.

Suzane en concert

‣ **Mardi 28 mai, à 19 h.** Ports du Port des créateurs, place des Savonniers, à Toulon. Gratuit. Ouverture conjointe du 11^e festival Couleurs urbaines et du 1^{er} festival Extra Muros. Rens. 07.83.30.73.75.

‣ **Vendredi 14 juin, à 21 h.** Casino, à Beaulieu-sur-Mer. Tarif: 20 €. Rens. 04.92.00.60.00.

Rencontrer

Suzane

«Ma mère a toujours eu peur que je sois déçue, je suis une grande rêveuse et parfois les rêves ne se réalisent pas. »

Elle se produira dans plus d'une trentaine de festivals cet été. Du conservatoire de danse classique d'Avignon aux boîtes de nuit, Suzane s'est construite d'influences éclectiques qui rendent sa musique unique. Elle s'impose aujourd'hui comme porte-parole d'une électro puissante rythmée par des textes intelligents et engagés. Son premier EP *Suzane* dévoile une signature vocale reconnaissable, on y découvre une femme à la fois contemporaine et intemporelle. Suzane est l'une de ces artistes que l'on écoute en montant le volume au maximum. Retenez bien son nom, ce n'est pas la dernière fois que vous en entendrez parler !



Rencontrer

Comment as-tu été amenée à faire de la musique et du chant ?

J'ai connu la musique d'abord par la danse, j'aime dire que mon premier instrument c'est le corps. J'ai commencé la danse très jeune et j'ai fini par pousser la porte du conservatoire vers mes 8 ans, ça a duré une bonne dizaine d'années. J'ai appris beaucoup de choses mais au bout d'un moment le quotidien m'a usé. Pour le chant, c'était aussi au conservatoire, je devais avoir 14 ans. Je chantais aussi dans les couloirs ou sous la douche mais ce n'est pas très original (rires). Mais je me suis dit « j'aime aussi m'exprimer avec ce moyen qu'est la voix » et j'ai commencé à chanter du Piaf, du Brel... C'est les premières chansons que j'ai apprises par cœur, le texte m'a tout de suite attirée.

« J'ai enchaîné des boulots comme serveuse, il fallait bien que je vive mais j'avais cet objectif au fond de moi qui me guidait. Ça m'a permis d'écrire davantage car à ce moment-là ce n'était plus une envie mais un besoin. »

Dans tes clips on retrouve des chorégraphes assez modernes, comment es-tu passée de la rigueur du conservatoire à ces mouvements déstructurés ?

A 17 ans j'ai arrêté la danse sur un coup de tête par rapport à un événement personnel. Et puis cette routine commençait sérieusement à me peser. Je suis allée danser dans des clubs, j'ai troqué ma barre de danse classique contre les sols collants des boîtes. J'y ai retrouvé cette envie que je n'avais plus, cette joie de danser librement. Et c'est là que j'ai connu la musique électronique. J'ai pris ma première claquette en écoutant les DJs de l'époque : les Daft Punk, Vitalic, Justice...

A quel moment as-tu commencé l'écriture ?

Lorsque j'étais serveuse, pendant 4-5 ans, j'écrivais sur des bouts de papier, ce n'était pas vraiment des chansons. J'ai notamment travaillé à Montpellier dans un Diner américain. Ils passaient toute la journée Elvis Presley dans les télévisions du restaurant. Je le regardais danser avec beaucoup d'envie. Je me suis dit « c'est ce que tu voulais avant et c'est ce que tu n'es plus aujourd'hui », ça a fait un vrai tilt dans ma tête. A ce moment-là, l'envie était vraiment revenue et, sur un coup de tête, j'ai quitté ce job, j'ai dit « stop ». Je voulais écrire davantage mais aussi chanter alors je suis montée à Paris. J'ai enchaîné des boulots comme serveuse, il fallait bien que je vive mais j'avais cet objectif au fond de moi qui me guidait. Ça m'a permis d'écrire davantage car à ce moment-là ce n'était plus une envie mais un besoin.

Où est ce qui t'inspire quand tu écris ?

Je m'y suis mise en regardant les clients, le contexte dans lequel j'étais à ce moment-là.

Après bien sûr dans chaque personnage que je décris il y a beaucoup d'intime. Il peut y avoir de mon entourage, des émotions personnelles...

Comment es-tu passée de l'écriture à la composition de morceaux ?

L'un de mes amis m'a parlé de Chad Baccara qui venait d'ouvrir sa boîte de production. Il a écouté mes chansons, il a trouvé ça bizarre au début, spécial. Et puis il m'a dit « la première fois « spécial », la deuxième fois « il y a un truc » et la troisième fois « je suis accro » » donc il m'a appelée et a souhaité que l'on se rencontre. Humainement tout s'est bien passé, il a compris où je souhaitais aller. C'est grâce à Chad que j'ai pu rencontrer mes partenaires actuels, 3ème bureau avec qui je travaille encore aujourd'hui et W Spectacle qui me programme ces belles et nombreuses dates.

Le choix de travailler sur de la musique électronique était-il évident pour toi ?

Ça a été assez spontané de mélanger mes deux plus grosses influences qui étaient la chanson française que j'ai connue

jeune et Daft Punk et Vitalic qui ont bercé mon adolescence. Je me suis dit « ça va peut-être faire un truc bizarre mais ce truc bizarre c'est moi. »

Cette technique musicale ne s'apprend pas toute seule, comment as-tu appris à utiliser des logiciels ?

J'ai eu des expériences avec des beatmakers. Aujourd'hui je n'ai pas encore une grande technique, j'ai besoin d'être aidée par Valentin Marceau, mon réal, pour emmener les sons jusqu'au bout.

Sur « Suzane », tu évoques le fait que ta mère ne t'a pas vraiment soutenue lors de ta montée à Paris. Est-ce que ta famille t'a malgré tout soutenu dans cette expérience ?

On ne peut pas appeler ça du soutien, on peut juste dire que ma mère était très inquiète. Elle avait peur pour moi, peur que je sois déçue car elle sait que je suis une grande rêveuse et parfois les rêves ne se réalisent pas.

As-tu une certaine appréhension concernant ta notoriété naissante ? N'as-tu pas peur de cette surmédiasation que l'on voit beaucoup dans le milieu musical actuel ?

Je ne m'en rends pas compte, je suis dans un état où il se passe tellement de choses ! Je vis l'instant présent, c'est ce qui résume ce métier. En ce qui concerne la notoriété pour l'instant c'est plutôt rigolo, des gens m'arrêtent à la poissonnerie pour me dire « je t'ai reconnue ». Je n'ai pas le mauvais côté, c'est seulement de la bienveillance.

Dans tes clips, tu portes régulièrement une combi bleue et noire, d'où vient-elle ? Comprends-tu la comparaison que l'on peut faire avec Jain qui porte une tenue similaire sur son Souldier Tour ?

Au moment où Jain est apparue avec sa combi, j'avais déjà sorti mes clips, un pur hasard donc. Cette tenue est venue quand je me suis demandée comment je voulais me présenter au public, comme pour un premier rencard. Je me suis dit que c'était la tenue idéale pour danser. Mes influences sont très larges sur cette combi, il y a un peu d'Elvis Presley que j'apprécie sincèrement, de Bruce Lee dont mon père était fan quand j'étais petite et de Louis XIV au niveau du code couleur. Cette combi a été faite sur-mesure par mon styliste Romain Antonini qui a réussi à me dessiner cette tenue. Elle évoluera au fil du temps.

En ce moment, de nombreuses artistes dont tu fais partie s'expriment à propos de la libération de la femme ...

Je trouve ça bien que des artistes féminines prennent la parole. Là où je ne suis pas d'accord c'est que le harcèlement n'est pas si actuel que ça. Mais c'est vrai que l'on en parle davantage aujourd'hui. C'est là où ça m'intéresse, je pense que le mouvement #MeToo y a fait beaucoup. J'ai écrit « SLT » alors que j'étais encore serveuse. C'était à l'époque du mouvement et j'entendais des débats à table auxquels je ne pouvais pas prendre parti. Mon seul pouvoir était l'écriture.

Quelles sont tes influences dans la musique actuelle ?

Orelsan est dans ma playlist depuis très longtemps. Je le cite souvent comme l'une de mes influences car je suis fan de son écriture. Et puis en ce moment il y a plein de choses intéressantes, j'ai pris une claquette en partant en Chine en tournée avec Témé Tan. Je l'aime beaucoup, je pense d'ailleurs l'inviter sur mon album. La scène actuelle est très riche et la création musicale est plus accessible.

Premier EP Suzane sort le 5 avril dernier

Jeudi 11 juillet à 19h30 au Festival de Poupet (St-Malo du Bois - 85)

Vendredi 30 août au City Trucks Festival (La Pommeraye - 49)

Propos recueillis par Lucille Souron et Alban Chainon-Crossouard

Interviews

DIS-NOUS TOUT

SUZANE

Nouvelle venue sur la scène hexagonale, elle a la jeunesse lucide et libre, les mots et le corps comme moyens d'expression. Avant son passage à La Pamparina de Thiers le dimanche 7 juillet, celle qui se définit comme une « conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro » s'est confiée à Zap.

Comment vas-tu ? Je vais très bien ! Je tourne beaucoup et j'adore ça.

Ton actualité ? C'est parti pour un périple de 34 festivals d'été. J'ai appris que j'étais l'artiste la plus programmée dans les festivals cette année. Incroyable !

Décris-toi en 5 mots ? Conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro.

Ton principal défaut ? Il m'arrive parfois d'être râleuse.

Quel est le trait de caractère que tu détestes chez les autres ? L'intolérance.

Le meilleur disque que tu aies jamais écouté ? *Homework* de Daft Punk.

Le meilleur livre que tu aies jamais lu ? *Stupeur et tremblements* d'Amélie Nothomb m'a beaucoup marquée, et j'ai aussi beaucoup aimé la trilogie *Vernon Subutex* de Virginie Despentes.

Le meilleur film que tu aies jamais vu ? *Billy Elliot* de Stephen Daldry et surtout *La fureur du dragon* de Bruce Lee que je regardais avec mon père quand j'étais petite et dont je me suis pas mal inspiré pour ma chorégraphie et certaines de mes tenues de scène comme la combinaison avec les bandes.

Quel est le meilleur conseil que tu aies jamais reçu ? Reste exigeante avec toi-même.

C'est la tournée de Zap, qu'est-ce que tu prends ? Un verre de cidre doux.

Quelle est ta friandise favorite ? Les Dragibus.

Qu'est-ce qui te tient éveillée la nuit ? Soit une super série dont il faut absolument que je vois la fin, soit les chansons que je suis en train d'écrire.

À quoi es-tu allergique ? J'ai la chance de n'avoir aucune allergie.

Quelle la qualité que tu préfères chez un homme ? L'humour.

Chez une femme ? L'humour.

Confie-nous un secret que tu n'as jamais dit à personne ? Quand je suis arrivée à Paris je me suis retrouvée un peu par hasard au cimetière du Père-Lachaise devant la tombe d'Édith Piaf et là je ne sais pas vraiment pourquoi, je lui ai fait une demande : me donner la force de réaliser mon rêve et de devenir chanteuse.

Quelle est ta devise ? Rien ne sert de courir il faut partir à point.



Cette Avignonnaise va chanter devant 30 000 spectateurs !

Après l'Olympia, Suzane, sensation chanson-électro, ira aux Vieilles charrues

A ce jour, ses clips ont enregistré en cumulé plus de 4 millions de vues sur YouTube. Et ce n'est qu'un début, assurément. Il y a tout juste dix ans, en 2009, un Belge bondissant chantait l'addictif "Alors on danse". Le potentiel certain de ce Stromae, surgi de nulle part, sautait aux yeux. Une décade plus tard, Suzane (avec un seul "n"), Avignonnaise de 28 ans, aujourd'hui exilée volontaire à Paris, nous fait un effet analogue.

Sa voix de chanteuse réaliste à l'ancienne, ses rythmiques électro accrocheuses et ses clips esthétiques aux chorégraphies d'horloger, sont une promesse pour demain.

Ancienne serveuse de restaurants, Suzane vient donc de sortir dans la même maison de disque qu'Orelsan son premier EP de quatre titres qui donne le ton. Il faudra désormais compter avec cette auteure-compositrice qui, il y a an à peine, sortait le single "L'insatisfait". Sa prise de parole, déjà, n'avait rien d'anodin : "Insatisfait à vie / est-ce une maladie ? / Un virus aguerri / Qui n'se guérit pas".

Depuis, avec "La flemme", "Suzane", et, tout récemment "SLT", a confirmé tout le bien qu'on pensait d'elle. Assise ce jour-là dans un bar avignonnais, la chanteuse rousse le dit sans ambages : "Je ne lâche jamais rien". Déterminée, avec dans la besace des textes engagés et féministes, notamment sur le harcèlement, elle trimballe en concert (seule sur scène avec ses machines) sa combinaison-maison bleue et noire : "Des clins d'œil à Bruce Lee dans "La fureur du dragon", à Elvis Presley et à



Que ce soit dans ses clips ultra-sophistiqués ou à deux pas du cinéma Utopia, dans sa ville d'Avignon, Suzane prend la lumière de manière sidérante.

/ PHOTOS JÉRÔME REY

Louis XIV". Voilà pour le tableau.

Mais il convient de reprendre par le début l'épopée déjà galvanisante de cette ex-élève du lycée Mistral d'Avignon. Le 8 mars 2018, Suzane faisait le deuxième concert de sa vie... à l'Olympia ! Et ce alors qu'elle n'avait sorti aucun disque !

La "conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro" se produisait ce soir-là en première partie de Feder. "C'était une très belle peur, ça m'a encouragée pour la suite". Repérée par le Landerneau musical, Suzane étreinte

ses galons durant l'année 2018 : Francofolies de la Rochelle, devant 15 000 personnes, Solidays à Paris, re-Olympia avant Coeur de pirate. Le tournis ? Non, l'en-vie d'accélérer, encore et encore.

A ce moment précis de la conversation, Suzane scrute son Smartphone. "Oui, j'ai 150 concerts dans les mois qui viennent". La zénitude au zénith. Les dates du Ricard Live Music mais aussi deux pierre angulaires, le 19 juillet aux "Vieilles charrues", à Carhaix, en Bretagne, plus grand festival musi-

cal français ("je serai devant 30 000 spectateurs"), et le 13 juillet au festival de jazz de Montreux, en Suisse.

D'ici cet été, Suzane envisage un nouveau clip et d'ici la fin de l'année, un premier album, avec le réalisateur Valentin Marceau. "Pour l'instant, j'ai douze chansons de prêtes".

Dans son mantra "Suzanne" (avec deux "n"), Leonard Cohen déployait ces mots : "Elle l'entraîne dans ses ondes / Et laisse la rivière répondre."

Fabien BONNIEUX

L'ÉCLAIRAGE

Avignon, la ville où tout a commencé

Née à Avignon au début des années 1990, Suzane a quitté sa cité des papes voilà cinq ans. Une ville où elle va semble-t-il revenir pour voir sa famille dans les mois qui viennent, calendrier surbooké oblige. Initialement, Suzane se destinait à une carrière de danseuse. Élève pendant douze ans du Conservatoire du Grand Avignon, elle a suivi ainsi le cursus Danse-études au lycée Mistral. Jeune adulte, dès que juillet pointe le bout de son nez, elle officie alors en tant que serveuse pendant le Festival d'Avignon, au "Café des arts", place de l'Horloge, puis au "Offset", rue des Teinturiers. "À Avignon, j'aime l'Histoire présente un

peu partout dans la ville", relève celle qui n'entend pas le moins du monde se moquer de l'ainée, Mireille Mathieu. "J'aimerais avoir la carrière qu'elle a eue. Si je peux aller sur ses traces à ma façon, ce serait très beau".

Quand elle aura un peu plus de temps pour profiter de la quiétude avignonnaise, nul doute qu'elle filera dare-dare dans son restaurant fé-tiche "La vache à carreaux", 14 rue de la Peyro-lerie et ira retrouver ses amis dans un des bars de la place des Corps-Saints, l'un de ses QG ici bas. Un coin idéal, à coup sûr, pour vivre pleinement "La flemme".

F.B.



"La fureur du dragon" a laissé des traces...

AGENDA

Par Antonia Williams

SOCIÉTÉ RICARD LIVE MUSIC

Cocorico ! La Société Ricard Live Music revient ce printemps avec le même crédo depuis 30 ans : soutenir les artistes émergents de la scène française. Au programme, une série de concerts gratuits partout en France, du 9 au 24 mai 2019, parfait pour accompagner les beaux jours. Cette année, c'est la singularité de nos talents bleu-blanc-rouge qui sera mise à l'honneur avec une programmation hétéroclite.



SUZANE

On retrouvera notamment **Suzane**, la conteuse d'histoires sur fond d'électro, que l'on désigne déjà comme la version féminine de Stromae. Avec un accent roulé à la Brel et une tenue de voix à la Piaf, la rouquine surfe déjà sur la vague du succès avec des titres comme « L'Insatisfait » ou encore le très personnel « Suzane ». L'occasion aussi de découvrir son nouvel EP, « SLT » où la chanteuse utilise sa verve à l'encontre du harcèlement de rue.

À l'affiche également, le déjanté quatuor **Salut c'est cool** et son mélange explosif de techno minimaliste et d'électro-punk qui nous fait sautiller sans arrêt possible. L'occasion ou jamais de se prendre pour une plante (si, si) avec la poésie désinvolte du psychédélique titre « Des fleurs », hymne complètement barré à la nature.

Clou du spectacle, la découverte aux accents futuristes, lauréate du prix Société Ricard Live Music : **Dampa**. Un univers à la Luc Besson à la croisée entre *Le Cinquième Élément* et *Léon*, dont Victor, l'homme machine du duo, a les lunettes rondes et le charisme froid. Moteur puissant du tandem, sa chanteuse Angéline envoie des punchlines engagées, élevées par une soul électronique qui nous transporte loin... très loin.

SALUT C'EST COOL



Dampa / Suzane / Salut c'est cool

- 9 mai: L'Autre Canal - Nancy (54)
- 10 mai: La Belle Électrique - Grenoble (38)
- 11 mai: Le Transbordeur - Lyon (69)
- 13 mai: L'Aéronef - Lille (59)
- 15 mai: Stéréolux - Nantes (44)
- 16 mai: L'Ubu - Rennes (35)
- 17 mai: Le Cargo - Caen (14)
- 23 mai: Le Bikini - Toulouse (31)
- 24 mai: Le Rockstore - Montpellier (34)

Rendez-vous sur societericardlivemusic.com



DAMPA

La sensation Suzane, reine des festivals



Suzane enchaînera 32 festivals cet été. PH. PIERRE & FLORENT

CHANSON ÉLECTRO En un mini-disque de 4 titres seulement, la jeune artiste est devenue la coqueluche

Angèle ? Non. Big Flo & Oli ? Non plus. Les Hurléments d'Léo. Presque... mais toujours pas. Devant Hoshi et Jeanne Added, l'artiste la plus programmée dans les festivals de l'année 2019 s'appelle Suzane, et mixe, en combinaison bleu roi, textes stimulateurs de neurones et électro chatouilleuse de hanches. Elle vient d'emballer Musik à Pile en Gironde, la semaine dernière : « J'adore ces festivals aux ambiances uniques », dit la jeune fille qui ne fera pas trop de grosses machines mais sillonnera la France au fil de 32 dates estivales (sur une tournée de 150), un record.

Suzane, alias Océane Colom, enlevant un « n » au prénom de sa grand-mère, n'a pourtant qu'un « E.P. », mini-disque de 4 titres à son

actif, sorti il y a quelques semaines. Comme c'est désormais souvent le cas, la native d'Avignon a enflammé la toile (streams en millions) avant de décliner le succès de manière plus traditionnelle. Dans le métier, les saluts vont des accros des dance floors à Maxime Le Forestier.

Danse classique et Piaf

« Je suis évidemment impressionnée par cet engouement qui peut faire parfois peur », reconnaît la jeune auteure compositrice interprète. « Le projet a connu plusieurs étapes que j'ai eu le temps d'apprécier. » Un projet qu'on pourrait faire remonter à l'âge de... 7 ans, « lorsque j'ai vu Mylène Farmer à la télé ».

De la danse classique de 5 à 17 ans au coup de cœur pour la danse électro des clubs, en passant par la découverte solitaire de Brel, Barbara et Piaf, Suzane essuie elle aussi « les verres au fond du café », serveuse pendant cinq ans dans des lieux idéaux pour nourrir ses textes de personnages, comme « L'Insatisfait ».

Le jeune producteur Chad Bocara (de Foë, nommé aux dernières Victoires, et de Théophile, en première partie de la tournée de Vanessa Paradis) flashe sur le personnage et ses valeurs. Dans sa combi inspirée en partie de Bruce Lee, souvenir de films vus et revus avec son père, elle est, sur scène et dans ses clips, ébouriffante d'énergie chorégraphiée.

À l'instar d'un Stromae, on ondule sur une électro mélodique et pèchue, on écoute aussi des mots percutants, portraits sensibles. « Anouchka », sur la liberté d'aimer, « S.L.T », sur la violence subtile par les femmes au quotidien... Suzane sait aussi amuser avec « La Femme », fléau ou bonheur bien connu de presque tous.

Surscène chez nous

Entre deux concerts, la « conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro » enregistre son premier album promis pour janvier 2020, dernier carat. Elle sera à Muscularue à Luxey (40) le 15 août, à Bergerac le 17 (les Estivales) mais aussi le 30 novembre à La Teste (33).

Yannick Delneste

Musique

Suzane Suzane

Brel serait-il étonné de découvrir sa « descendance » ?

Au hasard (ou presque) : Stromae, Eddy de Pretto, et une nouvelle venue, Suzane. Trois artistes qui boostent la chanson à texte avec des beats electro.

L'auteur de *La Valse à mille temps* s'amuserait plutôt du culot de Suzane, qui se met en scène dans des clips percutants.

Prêtez l'oreille à son premier mini-album, en particulier le saisissant *SLT*, ou l'improbable rencontre entre Édith Piaf, Yelle et Diam's. Jubilatoire.

Frédéric Rapilly

Variétés. Wagram Music/
3^{ème} Bureau, 5,99 €
en téléchargement



POP ELECTRO

Après des mois passés à figurer son répertoire sur scène, Suzane sort un premier EP confirmant, malgré sa courte durée, tout le bien que l'on pouvait penser d'elle

Par Eric BUGGEE
ebuggee@corsematin.com

On attendait l'album, ce sera finalement un EP. La déception est d'autant plus relative que la démarche ne fait que trahir un certain perfectionnisme.

Suzane ne mettra pas la charrue avant les bœufs. Contrairement à ces autres startettes qui enrobent deux ou trois pseudo-tubes d'une demi-douzaine de morceaux en guise de remplissage avant d'appeler ça "album", l'Avignonnaise prend le temps. Le temps d'apprendre, d'assimiler.

Ceux qui l'ont vue sur la scène de l'Aghia, à Ajaccio, au mois de janvier, savent que la jeune femme possède bien plus de quatre chansons à défendre. L'une d'entre elle, *La femme* – sans doute la plus connue après *L'insatisfait* – est d'ailleurs étrangement absente de ce EP éclaircir que son auteure voit comme une carte de visite.

De l'extérieur, tout semble être allé si vite. Une chanson entraînant des clics sur youtube, une deuxième et rebelote. La ligne bouge, l'hameçon est mordu... Les propositions de concerts suivent : les festivals (Solidays, les Francos...), les premières parties (Feder, Thérapie Taxi...). Mais penser que tout s'est fait en un claquement de doigts est faux. Ce serait vite oublié qu'avant la lumière, il y a eu quinze ans de travail dans l'ombre. Quinze années de danse classique au conservatoire avec ce que cela englobe de rigueur et de sacrifices.

Frappés, grands battements, jambe sur barre... La discipline use. Celle qui ne s'appelle pas encore Suzane – prénom qu'elle empruntera à son arrière-grand-mère – finit par tout plaquer. Le bagage est assez solide et un autre art a, depuis longtemps, supplanté celui des pointes : la chanson. La miss aime Piaf, Brel, Barbara. Elle cite également Renaud et Balavoine dans ses influences.

Conteuse d'histoires vraies

En "montant" à Paris, elle troque les ballerines pour un tablier de serveuse. Les clients sont autant de sources d'une inspiration que la nuit vient étoffer. Dans les clubs, elle découvre l'electro : Daft Punk, Justice, Vitalic... Le cheveu se fait cuiré, le personnage Suzane se façonne petit à petit. Avec elle, le rythme de la chanson française va battre entre 120 et 140 bpm. Elle se rêve en "conteuse d'histoires vraies sur fond d'electro" et c'est justement ce qu'elle va devenir. Et pour ne pas oublier ses premières amours, l'artiste fait de la danse un élément clé de son univers.

Telle une héroïne de manga, Suzane se cache désormais sous une combinaison bleue et noire à bandes blanches : "Avec la danse, j'ai toujours été habituée à enfiler un costume. Ce truc de se dire que je monte sur scène pas habillée comme dans la vie de tous les jours", confie-t-elle. "Dans [mon travail], il y a un côté danse de combat. Mon père est un accro des arts martiaux. Il regardait des films de Bruce Lee avec moi et j'ai été inspiré par sa combinaison jaune, celle de La fureur du Dragon. Dès que je porte cette combinaison, je deviens Suzane. Et Suzane me permet d'être moi-même tout en étant quelqu'un d'autre."

Galerie de personnages

La scène devient un terrain de jeu. Seule avec son clavier, la demoiselle de 27 ans, oc-



Photo Eric Buggee

cupe l'espace. En face, le public adopte instantanément la galerie de personnages : le fameux *Insatisfait*, inspiré par un client qui ne cessait de renvoyer sa viande sous prétexte qu'elle n'était pas assez cuite, et qui prend, ici, les traits d'un garçon blasé de tout ("Tu te souviens, déjà minot c'était un enfant roi / Maintenant c'est un type aigri qui n'sait pas faire de choix / *Insatisfait à vie* c'est une maladie / Un virus guerri qui n'se guérit pas").

Il y a l'autobiographique *Suzane* également, en qui tout le monde peut s'identifier, et ces conseils – pas toujours avisés : "Qu'est-ce qu'tu

veux faire plus tard / Ah, tu veux être chanteuse ? / Et pour vivre tu fais quoi ? / Ah, donc tu es serveuse"; "C'est beau de rêver ma fille / Mais t'as plus 8 ans / En attendant y a le temps qui file / Demain t'auras 30 ans..."

Et puis, il y a l'intime *Anouchka* sur fond de melodica : la chanson "la plus longue à écrire. Parce que je voulais être très juste. Je l'ai écrite en espérant que les filles qui se reconnaîtront s'accorderont enfin le droit d'être elles-mêmes". Suzane articule chaque syllabe,

semble décortiquer chaque mot comme pour mieux toucher sa cible. Son flow n'est pas sans évoquer celui de Stromae et d'Eddy de Pretto mais sa personnalité domine assez le disque pour ne pas être tenté de pousser la comparaison plus loin.

Sur quatre titres, la performance est à souligner. Elle permet d'attendre la suite avec autant de confiance que d'impatience.

Label : Wagram
Sortie le 5 avril



| MULHOUSE |

Suzane, conteuse et ambianceuse

Artiste electro, chanteuse et danseuse hors pair, Suzane commence à se faire un prénom sur le circuit la nouvelle scène française. Une révélation à découvrir le 13 avril sur la scène du Noumatrouff.

Ses clips formidablement chorégraphiés placent Suzane dans l'exact sillage de Christine & The Queen, Eddy De Pretto et Stromae. Nous sommes dans l'electro-pop troussée comme il se doit, avec cette dose de french touch puissant ses boucles musicales dans la ligne claire du son. Suzane y ajoute la dimension de la chanson réaliste. Celle où l'on raconte des histoires qui sonnent vrai. Suzane elle-même se définit comme une conteuse. Sauf que la rousse tonique raconte avec une ardeur à enflammer les foules. Révélée sur la scène de plusieurs festivals l'an dernier, la rousse flamboyante à la combinaison de pilote d'ovni poursuit son apprentissage à l'école des clubs. Il y a comme qui dirait de la révélation dans l'air.

T.B.

ÉCOUTER Samedi 13 avril, 20 h 30,
Noumatrouff à Mulhouse.
Tarifs de 6 € à 13 €.



Suzane prête à boxer dans la cour des grands.

DR

SUZANE

La nouvelle demoiselle d'Avignon

Guilhem Ricavy

Attention tremblement de terre à l'horizon dans la famille "Musiques actuelles" ! On attend de manière imminente la sortie du premier album d'une chanteuse pop électro avignonnaise, qui, déjà, braque sur elle tous les projecteurs nationaux. Elle s'appelle Suzane, avec un seul "N" et ses deux premiers singles ont fait parler d'eux en 2018. En juin dernier, les organisateurs du grand festival parisien Solidays la programment alors qu'elle n'a que deux chansons à son actif. En juillet, devant 14 000 spectateurs, et le même soir que Big Flo et Oli, elle crée la sensation aux Francofolies de la Rochelle. Plus fort encore, la programmation 2019 des Vieilles Charrues, le plus important festival musical de France, fort de 280 000 spectateurs, vient de tomber. Suzane s'y produira sur la scène bretonne le 19 juillet prochain. Sur Youtube, son tout premier single, *L'Insatisfait* accumule depuis mars dernier 1, 4 million de vues, tandis que le second, *La flemme* (avec un clip inspiré du jeu vidéo Tekken) frôle, lui, les 800 000 vues. L'année 2019 devrait être celle de la confirmation pour Suzane. Outre la sortie d'un premier album très attendu sur le label "3e bureau", le même qu'Orelsan, la chanteuse avignonnaise sera à l'affiche de la salle parisienne la Gaité lyrique de Paris et ses 700 places, en avril. ■

Suzane, électron libre de la nouvelle scène

Pacé — Coup de cœur du Ponant-Citédia et de la mairie de Pacé, Suzane est la dernière découverte d'une artiste franche et sympathique. Elle sera sur scène à Pacé en février.

Suzane vient d'Avignon et a suivi un cursus danse étude au conservatoire. « **Dès que j'ai vu le premier cours, j'ai été captivée par le corps qui danse sur une musique.** » C'est ainsi que Suzane a découvert la musique classique. Ça s'est gâté à l'adolescence : « **La routine des cours de danse ont fini par m'user.** » De plus, la jeune femme perd un ami danseur, âgé de 17 ans, des suites d'une rupture d'anévrisme. La jeune femme décide alors de mettre un terme à la danse du jour au lendemain.

« Bercée par la musique classique »

« **J'ai été bercée par la musique classique, ça m'a aidé à développer mon oreille.** » Suzane écoute aussi les classiques de la chanson française : Brel, Brassens, Barbara, Piaf qui lui ont fait aimer la langue française pour les mots. « **C'est ce qui m'a nourrie plus jeune et me donne l'envie d'écrire l'histoire du quotidien aujourd'hui.** »

Sa période de rupture après le lycée, quand elle sortait beaucoup en clubs, lui fait découvrir la musique électro de Daft Punk, Boys Noize et d'autres. « **C'est ce qui m'a redonné envie de danser, je me sentais plus**

libre. » Dès lors, elle commence à écrire. « **C'est venu naturellement, j'aime bien raconter des histoires.** » Il y a aussi le langage corporel avec « **un vocabulaire différent pour chaque chanson.** »

Suzane compose sa musique à l'aide d'un mini-clavier Akaï avec le logiciel Logic Pro. « **J'ai un arrangeur pour peaufiner ensuite mes compositions.** »

Des tenues qui détonnent

Il est vrai que, visuellement, Suzane détonne ! « **Mon père était fan d'arts martiaux et j'ai regardé *La fureur du dragon* de nombreuses fois, c'était la gestuelle de Bruce Lee qui me fascinait.** »

Suzane est programmée au festival de Bourges, en avril prochain. « **C'est très impressionnant de se retrouver dans un aussi beau festival. J'ai hâte d'y être et aussi un peu peur !** »

Mais avant, elle sera sur la scène du théâtre La Bulle, en février.

Judi 28 février, à 20 h 30, au Ponant-Citédia. Tarifs : 15 € en pré-vente, 19 € sur place le jour même. Billetterie à La Bulle de Pacé et points de vente habituels. Plus d'informations au 02 99 60 16 23.



L'artiste Suzane sera au Ponant-Citédia le 28 février.

CREDIT PHOTO : DR

LE EP



SUZANE

Une jeune fille toute seule sur scène qui fait des chorés et qui joue avec ses machines ? On a déjà vu ça ces derniers temps, me direz-vous. Pas facile en effet de trouver une place entre Angèle ou Jain, mais Suzane a définitivement ce petit plus qui fait la différence. Comme on a pu le voir récemment à Bourges, avant de l'apprécier de nouveau à Avoine Zone Groove ou aux Courants à Amboise, la demoiselle emporte tout sur son passage. Et ce premier EP pose ses chansons électro sous les meilleurs auspices. C'est frais, percutant, drôle et sérieux à la fois. De quoi bien s'incruster dans la tête et donner envie de bouger. Quatre titres, c'est vraiment trop, trop court : vivement la suite ! **H.B.**



RECOMMANDÉ LUNDI 23 AVRIL 2018 09:22

Clip "L'Insatisfait" : Suzane nous dévoile un univers électro envoûtant

Avec sa coupe rousse au carré, Suzane s'impose comme une des nouvelles révélations de la scène française. L'artiste nous dévoile son univers électro-pop avec un tout premier titre, "L'insatisfait", et son clip très dansant, à découvrir sur Pure Charts !

275
partages



252



3



Crédits photo : Caspari d'Accori YouTube

Attention OVNI ! Le nouveau phénomène de la pop française s'appelle Suzane. Signée chez 3e Bureau, qui compte dans son catalogue, [Creissan](#) ou [Lamomali](#), la jeune artiste nous dévoile aujourd'hui son univers à travers son tout premier titre, "L'insatisfait". Suzane, c'est un mélange d'électro-pop et de textes de variété française à la manière d'Eddy de Pretto. Dans un joli texte en rimes, la chanteuse fait les présentations : « Je sers des plats typiques français / Dans un petit resto / À la pause j'écris des histoires vraies / Sur fond d'électro / Dans ma playlist / Ya Brej, Flaf et Barbare / qui côtoient Dalt Punk, Justice et puis Solar ». Danseuse de profession, elle se décrit elle-même « comme une conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro ». La révélation s'opère quand elle abandonne la dureté de l'école de danse pour le monde de la nuit. De ce projet musical, elle fait de la danse (déstructurée) l'élément central que l'on retrouve dans le clip de la chanson.

Suzane s'est inspirée des clients qu'elle rencontre durant son boulot de serveuse pour créer les personnages de son univers. « Les chansons de Suzane, c'est le regard d'une jeune femme d'aujourd'hui, à l'heure des addictions vertigineuses et des écrans noirs, des doutes et des espoirs » annonce un communiqué. Pour le clip réalisé par Neels Castillon (déjà à l'œuvre sur "Prémonition" de Coeur de Pirate), Suzane s'est entourée du chorégraphe Nicolas Huchard (qui a notamment travaillé avec [Madonna](#) et [Christine and The Queens](#)) pour nous dévoiler une chorégraphie moderne à l'image de l'interprète de "Bain-Claude". Avec déjà 350.000 vues au compteur, Suzane a tout pour être "the next big thing" français !

CULTURE

Découvre Suzane, la Stromae au féminin, avec son premier titre L'insatisfait

Par Lucile Kosmala | 29 mars 2018 | 6 Commentaires

Découvre vite avant tout le monde Suzane, une jeune artiste avec un potentiel ÉNORME !



f 304



304
partages

Suzane vient d'être fraîchement signée sur le label 3ème bureau, qui est, soit dit en passant, celui d'Orelsan, des Casseurs Flowteurs, de [General Elektriks](#) et de Lamomali (le groupe monté par Matthieu Chedid).

Avec cette première mise en situation, tu as vite compris que ce qui va suivre est balèze.

Suzane, la nouvelle sensation électro que tu vas adorer

Suzane se définit elle-même comme une conteuse d'histoires vraies, et déploie toute sa verve sur un son électro robuste !

Pour son titre, *L'insatisfait*, elle raconte la fâcheuse tendance de l'espèce humaine à n'être jamais contentée de ce qu'elle a et à souhaiter ce qu'elle n'a pas. Un peu comme ces gens qui sont tristes quand ils sont célibataires et qui ont envie de le redevenir quand ils sont en couple.

Comment ça, ça vous rappelle quelqu'un (l'humanité entière) ?

jack



Le son Eddy de Pretto du jour : "L'insatisfait" de Suzane

jack
28 mars 2018

Si vous pensiez que c'était déjà la fête de trop avec Eddy de Pretto, ne regardez pas le premier clip de Suzane. La Française possède ce truc formidable qui fait aussi penser à Stromae et Christine and the Queens. Nouvelle sensation 2018 dans les playlists du samedi soir ?

SON DU JOUR POP



Suzane rencontre « L'insatisfait » à vie. Et c'est percutant !

Valentin Malley | 22 mars 2018 | 10 h 22 min

Attention talent ! Suzane va vous faire craquer avec son premier single « L'insatisfait » où elle déploie un électro vivifiant sur des mots qui parlent à tous. Découvrez ce nouveau talent avec aficia.

Suzane est une jeune artiste originaire d'Avignon, bercée par Edith Piaf et Daft Punk. Le grand écart ! Mais pour vivre intensément son rêve de devenir chanteuse, elle a du tout plaquer pour s'installer à la capitale. Elle devient serveuse dans un petit restaurant et écrit ses morceaux entre ses pauses...

Un beau jour, elle rencontre Chad Boccara qui devient son producteur et qui, via l'agence Faubourg 26 (Foé, Eugénie...), la présente à 3ème bureau, qui n'est autre que le label d'OrelSan et LAMOMALI (le groupe de Matthieu Chedid). Rien que ça ! Le coup de cœur est immédiat et la collaboration démarre alors.

Une Stromae au féminin ?

Cette « conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro » laisse sa plume écrire pour elle. En ressort des textes parfois drôles, parfois bouleversants, avec toujours des sonorités électro efficaces. C'est d'ailleurs le cas dans son premier single « L'insatisfait » qui raconte l'histoire de monsieur tout le monde qui ne supporte plus sa vie alimentée d'une routine lassante qu'il tente de combler. En vain.

Laissez-vous tenter par le premier single de Suzane, « L'insatisfait »

100 JUILIETS THÉÂTRE LI 20 MARS 2018 - 15 H 05 MIN



147 PARTAGES

Partager sur Facebook

Partager sur Twitter

Tout juste sortie de sa cachette, Suzane est une jeune artiste à suivre de très près dans les prochains mois. Pour entamer sa carrière comme il se doit, découvrez son tout premier morceau pétillant « L'insatisfait ».

À en perdre le souffle

Se définissant comme une « conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro », Suzane risque bien de vous combler. Aussi douée devant un micro que sur une piste de danse, la jeune artiste marie les mots forts à l'électro d'une main de maître. La crinière de feu déployée et les pas préparés, la belle s'approprie à enta sa carrière sur les chapeaux de roues. Bien décidée à s'ancre dans tous les esprits, Suzane vous présente aujourd'hui son single inédit, d'une longue série.



3. Top musique : Suzane, la découverte musicale du mois



Suzane vient d'Avignon et comme sur le pont, elle danse. Dans son clip *L'insatisfait*, la jeune femme nous envoûte avec sa voix grave et suave et ses mouvements déstructurés. A l'écoute des sons électro du refrain entraînant, la tête hoche, le corps se déhanche et nous voilà projeté dans le monde de Suzane. Un monde qui ressemble beaucoup à celui qu'on connaît. Avec des paroles réalistes au possible, qui nous renvoient à notre société, cette éternelle insatisfaite, Suzane appuie là où ça fait mal. L'artiste sera en concert aux Francofolies de La Rochelle. Elle est en train de composer son premier album déjà signé chez 3ème bureau, le label d'Orelsan et de Lamomali de M.



Elle est arrivée de nulle part et déjà elle impose son style. **Suzane** tient autant d'un **Stromae** que d'une **Christine and the Queens**, alliant avec originalité la chanson française et la scène électronique. Prémisse d'une artiste du troisième type, ses deux premiers singles donnent le ton.



Digne héritière de grands noms

Quand on parle de singularité assurément **Suzane** en a. Avec un nom de scène en guise de clin d'œil à sa grand-mère, son carré roux parfait et son bleu de travail revisité, la jeune artiste a de quoi surprendre. Fraîchement signée chez 3ème bureau - le label d'**Orelsan**, elle vient de dégainer la deuxième pièce du puzzle. Sa voix chaude n'est pas sans rappeler **Piaf**, **Brel** ou **Barbara** qui l'ont tant influencés. Elle se décrit même comme une conteuse d'histoires vraies. Pas étonnant donc que cette fascination pour la langue et les mots résonnent à plein régime dans ses textes. Côté musique, **Suzane** aime à mélanger les genres. Avec un son moderne résolument électronique, l'avginon naïve d'origine allie les sonorités pour proposer une vraie signature. La comparaison avec **Stromae** était toute trouvée pour cette nouvelle parisienne, aussi associée à **Eddy de Pretto**, pour son interprétation puissante et son sens de la rythmique. **Suzane** réussit à proposer un univers tout aussi fort. Elle utilise le minimalisme et la force des images brutes alliés à des pas de danse contemporaine pour un rendu calibré pour la scène.

Fashions-addict

Le magazine féminin qui vous ressemble
[Culture]

Les clips de la semaine : Spécial nouveaux talents avec **Suzanne**, **Sheherazade**, **After**, **Marianne**, **Auraa**



À l'occasion de notre semaine spéciale dédiée aux jeunes artistes de mode (voir en page 4) nous avons décidé que notre sélection de clips de la semaine était elle aussi valoriser de jeunes et nouveaux artistes. L'occasion de leur offrir un peu de visibilité dans les médias. Et comme il faut bien le reconnaître en même temps le "marketing" ces artistes sont français. Et comme nous aimons mettre en avant des femmes de talent ce sont que des vidéos féministes... On veut laborer passer un excellent moment avec Suzane, nouvelle artiste avec une approche ambigüe, Sheherazade, un vrai vrai sensuelle envoi-lant, After Marianne, un retour à la culture, et Auraa une chanteuse qui est bien plus que ça.



Découvrez « L'insatisfait » le premier clip de Suzane !

By Vincent KHENG - 28 mars 2018



Suzane est une artiste très prometteuse ! Elle se définit elle-même comme une « conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro ».

Elle a pratiqué la danse classique au conservatoire pendant quinze ans et est une passionnée de la chanson réaliste (Brel, Piaf, Barbara...). Exaspérée par les diktats imposés par la danse à haut niveau, la discipline aveugle et les sacrifices personnels, elle décide d'arrêter et prend un job de serveuse. C'est à ce moment qu'elle découvre l'univers de la nuit, ses clubs et sa musique électro.

Suzane a une révélation et son projet artistique prend forme ! Elle sera une artiste électro, avec la danse comme élément central.

Vous avez déjà pu la découvrir en première partie de **Feder** à l'Olympia le 6 mars dernier, sur plusieurs dates en première partie de **Simone** et elle sera au Flow à Paris pour celle de **Berywan** !

Nous vous proposons de regarder le clip de son premier single « **L'insatisfait** », pour lequel elle s'est entourée du chorégraphe **Nicolas Huchard** qui a notamment travaillé avec **Madonna** ou encore **Christine and the Queens**, ainsi que le talentueux danseur **Mehdi Beki**.

HITS AND CLIPS !

LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE



DÉCOUVERTE HITS AND CLIPS

SUZANE
L'INSATISFAIT

Comme chaque mercredi nous vous proposons de faire la découverte d'un artiste ou groupe sur Hits and Clips.

Aujourd'hui, nous vous proposons de faire la découverte de l'artiste appelé Suzane : une artiste française qui pourrait être un des phénomènes pop électro français des mois à venir...

Alors qu'elle pratiquait la danse classique au conservatoire pendant quinze ans, Suzane décide de tout arrêter pour un job de serveuse dans l'univers de la nuit. C'est là qu'elle va aimer les titres clubs et le son pop électro. C'est d'ailleurs avec son parcours personnel que l'artiste écrit et compose ses chansons, et prépare désormais son premier opus qui verra le jour cette année.

En attendant, écoutez son premier single qui s'intitule « **L'insatisfait** ».

© Du mercredi 4 avril 2018
© Par Patrick R.

